

*(Deuxième partie, écrite en français.)*

*Dans la première partie écrite en flamand et traduite en français, a été généralement utilisée l'orthographe moderne. Dans la seconde partie, rédigée en vieux français, sera respectée l'orthographe originale, fautes évidentes y comprises, même si ça et là elle en complique un peu la lecture. C'est Philippe qui inaugure le passage au français, mais il faut noter que pour sa dernière intervention dans le livret, Libert écrit en français lui aussi, et cela dans une langue plutôt châtiée.*

*suite du feuillet 11)*

Philippe

Ma soeur Anne vander Dussen estant allée, aux environs de Pâques de l'an 1616, demeurer avec son mari le sire Remy de Vos en la ville d'Ostende où il avait la charge des approvisionnements et aussi de la réception des ouvrages de Son Altesse, y est décédée le 27 septembre suffoquée tout en un instant d'une fluxion de poitrine vers les sept heures du soir, ayant quelque temps auparavant esté travaillée d'une forte fiebvre. Elle délaisse son triste mari avec cinq enfants, trois fils et deux filles. Elle fut enterrée en léglise paroissiale de cette ville.

*feuillet 11'*

Veuille Dieu avoir son âme en sa gloire. Amen.

*(Une seule ligne sur ce feuillet 11')*

## *feuille 12*

### *Libert:*

*Voici donc la dernière intervention de Libert dans le carnet, et la seule qu'il ait écrite en français, bien qu'elle soit probablement antérieure à d'autres, en flamand, dans les feuillets précédents, et en tout cas à la note concernant la vocation de son fils Guillaume qui veut se faire capucin, puisque cet événement date de 1590, alors que la dernière intervention relate le décès de sa deuxième épouse en 1587.*

Mademoiselle Anne de Heyleweghen, ma seconde compagne ayant esté un mardi, 4e jour de juin 1587 aux noces de ma nièce Boote se mariant avec un gentilhomme, Jérôme Wouters, assez joyeuse, comme il sied de l'estre en pareille assemblée, se trouva le lendemain quelque peu dérangée d'un flux et d'une douleur de ventre, puis le matin fut atteinte d'une fièvre forte et sèche, et de vives douleurs aux costes et à l'épine dorsale. Le mal lui a duré jusqu'au 9e jour du mois. Ce matin-là, s'estant levée du lit et se trouvant en quelque allégement tant de la dite douleur de cote que de la fièvre, elle nous donna quelque espoir de convalescence, jusqu'a ce que, s'estant recouchée elle commença incontinent d'entrer en faiblesse de coeur et se mit à supplier qu'on lui administrft le St Sacrement de l'autel. Ceci étant fait, après confession, le médecin lui prit le pouls, et constata "in inferiore partis de pressio". Aussitôt on fit venir la Sainte Huile, de laquelle étant oincte, elle demanda pourquoi l'on y mettait tant de hâte. Puis ne parla presque...

### *Feuille 12'*

...aucun mot, sinon qu'après certaines de nos prières, elle faisait les répons en flamand. Répétant sans cesse la litanie des saints en latin, que disaient les prêtres pendant l'administration du dernier sacrement. Elle eut encore quelques paroles avant de perdre la voix. La langue ne faisant plus son office, elle murmura des prières entre les dents jusques au dernier soupir. De manière que sa fin nous a semble à nous tous qui étions là, comme sainte et souhaitable et que mon seigneur Dieu aura reçu son âme au nombre de ses élus. Elle a été suffoquée par une fluxion de cathare. Le médecin a dit : "est pleuritidem notam de fluxiam", car cela venait sans toux. Sa mort m'a été très pénible. Elle a été ensevelie en l'église Ste Gudule, au tombeau de son premier époux, le lendemain de son trépas, le soir du 10e jour de juin 1587 avec six flambeaux. Dieu la veuille recevoir en sa gloire éternelle. Amen.

*Noter que la mourante fait en flamand les répons aux prières des agonisants, comme devait le faire bien plus tard la mère de l'écrivain gantoise francophone Suzanne Lilar, qui le raconte dans ses souvenirs. Mme Lilar y voit chez sa mère comme le symptôme du remords d'avoir trahi sa langue maternelle.*

## *Feuille 13*

### *Philippe:*

Monsieur Libert vander Dussen mon très honoré père ayant esté l'espace d'environ un an tourmente d'une passion étrange et grave, semblable a quelque mal caduc, trespassa assez subitement de ce

misérable monde le 7<sup>e</sup> d'août 1590, n'ayant tenu la chambre que deux ou trois jours auparavant. Le propre jour de son trespas se promena encore le matin par la chambre et le jardin. Il rendit l'âme a Dieu entre mes bras vers les douze heures du midi ayant tout a point reçu le St Sacrement. Son enterrement et les obsèques se firent le lendemain tout ensemble avec moyenne pompe. Il est enterré en l'église de Ste Gudule en la ville de Bruxelles dans le sépulcre de ses ancestres.

Quelque quatorze jours ou trois semaines avant son décès il fut nommé pour la quatrième ou cinquième fois échevin de Bruxelles mais ne put paraître devant le magistrat a cause de la passion (maladie) qui ne lui permettait pas d'aller si loin. Il mourut à l'âge d'environ 60 ans. Il est à craindre que le procès et les agaceries dont il a souffert depuis le trespas de feu mademoiselle Anne van Heyleweghen sa seconde femme luy ont beaucoup racourchy la vie. Et lui ont servi de belle pénitence pour le pardon de ses péchés tellement que je ne doute point que Notre Dieu de miséricorde l'aura accueilli parmi ses élus. Il fut de son vivant deux fois marié.

*Quel procès ? Quelles agaceries ?*

*Feuillet 13'*

Il eut en premières noces Mademoiselle Marie d'Ilenghien, ma très honorée mère a qui Dieu fasse paix, fille de feu le sire Joos d'Ilenghien, de son vivant bailli de la terre et seigneurie d'Enghien et de Mademoiselle Anna d'Auxy sa deuxième femme de laquelle il a eu neuf enfants dont quatre sont morts avant son trespas. La seconde femme fut mademoiselle Anna de Heyleweghen, veuve de feu Monsieur du Quesnoy, conseiller au conseil de Brabant et fille de monsieur Loys de Heyleweghen, de son vivant président au conseil de Flandres, de laquelle il n'avait eu aucun enfant.

Dieu par sa bonté et miséricorde veuille avoir pitié de son âme. Amen.

*(Feuillets 14 et 14', sont vierges)*

**Feuillet 15**

Le 28eme de décembre 1590, jour des Innocents, vers les trois heures et demi l'apresdiner, trespassa de ce misérable monde Madame Loyse Boote, ma bonne cousine germaine, fille de Monsieur et maître Jehan Boote, maitre des comptes du Roy en Brabant et de mademoiselle Marie vander Dussen, sa compagne. Et femme de Sire Symon de Baudry, receveur des domaines du Roy au quartier de Haulx, (ou des Haulx: orthographe ancienne et plutôt rare pour désigner Hal), après avoir esté malade et tourmentée de la cacquesangue (entérite ?) environ six mois et parmy ses tourments contrainte de faire aussi sa couche. Elle estoit âgée d'environ 32 ans et a débarrassé a son triste mari huit enffans, tous vivants. C'estoit une très honnête et très vertueuse damoiselle, grande et fort charitable aux pauvres. Elle fut enterrée le troisième jour après en l'église du Sablon ... Bruxelles au sépulcre de ses ancêtres. Dieu par sa miséricorde fasse paix a son âme. Amen.

**Feuillet 15'**

Le 2e de décembre 1619 trespassa a Bruges le sire Philippe d'Auxy, seigneur de Lannoyes lez Coulecourt, mon cousin et père de mon beau-fils de Lannoyes. Fut de son vivant, eschevin du Franc. Il fut enterré aux Soeurs Colette, audit village. Le Franc de Bruges est le territoire entourant cette ville, de la mer à l'Yperlée jusqu'aux frontières des chftellenies d'Ypres et de Courtraïé du vicomt, de Gandé de la Zeelande. Il comporte notamment les localités d'Ostende, de Nieuport, de Dixmude, de Damme, de L'Ecluse, d'Eekloo... Il est dénommé "le Franc" parce que les populations se sont révoltés autrefois contre le gouvernement des villes de Bruges et de Gand, et ont obtenu des comtes de Flandre des privilèges particuliers. Ce statut fut encore renforcé par Philippe le Bon qui y voyait sans doute le moyen de limiter le pouvoir des communes. L'administration y est assez différente de celle des autres entités communales: par exemple, les échevins y sont élus à vie et non chaque année comme c'est le cas dans les autres "magistrats".

## MEMOYRE

Que je suis allé au service de monseigneur le marquis de Havrech le 27e d'avril 1586. Et l'ai servy en qualité de gentilhomme ferrant jusques au 13eme de juillet l'an 1588 avecq cent francs de gaiges pour chaque an. Et des lors il m'a honoré de l'estat de gentilhomme de sa chambre avecq gaiges de cent florins par an. Je suis party de Lorraine et de son service pour m'en retourner en Flandres le 28 aoÛt 1589.

*Marquis de Havrech (ou de Havré): Charles Philippe de Croÿ, époux de Diane de Dommartin, chevalier de la Toison d'Or, prince du St Empire, ambassadeur d'Espagne à la diète de Ratisbonne, +1613.*

Le 20e de juillet 1590, je suis allé au service de monseigneur de Barbançon, frère du prince d'Arenberg, en qualité de maître d'hôtel, avec gaiges de deux cents florins par an, mais j'y suis fort peu demeure, parce qu'estant allé avecq luy au camp de sa majesté en France, j'y suis peu après devenu malade de la cacquesangue et pour cela contrainct de penser à l'abandonner et de m'en retourner en Bruxelles aux Pays Bas avecq grand danger et beaucoup de travail (*peine?*). Estant arrive suis reste environ quatre mois tenant le lict et la chambre devant que de pouvoir achever de guérir.

Le 8 de janvier 1591, je suis allé demeurer chez mon cousin de Baudry receveur des Haulx (Hal) et j'ai paye pour... Mgr de Barbançon: Robert, prince et comte d'Arenberg, fils de Jean de Ligne et de Marguerite de la Marck, époux de Claudine comtesse Sauvage du Rhin et de Salm. Toison d'Or, capitaine des archers de la garde de l'archiduc Albert. 1564-1614.

*Sa Majesté: Henri de Navarre, qui est aussi seigneur d'Enghien par les Bourbon, (qui en ont hérité par les comtes de Luxembourg) a été reconnu par son beau-frère Henri III de France, mourant, comme l'héritier du trône. Il est en lutte contre la Sainte Ligue des ducs de Guise farouchement opposés ... ce que la couronne repose sur la tête d'un protestant. Il doit donc conquérir son royaume par les armes. En 1590, il se trouve en Artois où il campe avec ses troupes après avoir remporté la bataille d'Ivry contre la Sainte Ligue. Il se prépare ... foncer sur Paris, où il va assiéger l'armée des Guise, mais sur ordre de Philippe II d'Espagne, Alexandre Farnèse, gouverneur des Pays Bas, se portera au secours des catholiques et les sauvera du désastre.*

*Lorsque, s'étant converti au catholicisme, il sera enfin roi de France, Henri IV aura dépensé tant d'argent ... mener sa guerre contre les Guise, qu'il devra vendre la plus grande partie de son héritage situé aux Pays Bas, et notamment, en 1607, sa seigneurie d'Enghien. Celle-ci sera cédée ... Charles d'Arenberg, mais Henri IV conserve le nom d'Enghien pour les Bourbon, qui le reporteront sur le domaine qu'ils construiront bientôt près de Paris et qu'ils appelleront Enghien, y attachant le titre ducal.*

*Le séjour de Philippe au camp d'Henri IV et la sympathie qu'il semble éprouver pour sa cause n'ont rien d'étonnant en cette époque où l'ennemi est la France :*

*Henri combat les Guise, désignés comme les "franchois". Plus tard, lorsqu'il aura réussi ... s'imposer ... Paris, Henri sera lui-même "franchois", ce qui change tout. D'ailleurs, la noblesse wallonne et flamande est encore fidèle ... la monarchie catholique espagnole, habilement défendue par un diplomate et militaire de génie, Alexandre Farnèse, fils de Marguerite de Parme. Farnèse a su convaincre cette noblesse catholique que le seul moyen de contenir la progression du calvinisme intransigeant des Hollandais, c'était de se rallier ...*

*l'Espagne. Farnèse a d'ailleurs bien failli reconquérir l'ensemble des Pays Bas, et sans doute l'aurait-il fait si Philippe II ne lui avait pas ordonné de rassembler par priorité son armée contre Henri IV. Mais si la séduction déployée par Farnèse a conduit la noblesse wallonne ... se rallier ... lui par l'Union d'Arras en 1579, beaucoup demeurent hésitants et ne savent trop quel parti prendre.*

*En effet, Henri IV apparait comme un protestant peu fanatique, d'ailleurs revenu au catholicisme par opportunisme politique ("Paris vaut bien une messe") et soucieux de réconcilier calvinisme et catholicisme pour assurer la paix dans son royaume de France. C'est lui qui promulguera, en 1598 l'édit de Nantes qui garantira une certaine liberté des cultes. Cette attitude contraste avec celle des Espagnols qui ne cessent de persécuter les calvinistes aux Pays Bas, provoquant ainsi l'éclatement définitif de l'héritage des ducs de Bourgogne, et précipitant leur propre décadence politique. C'est l'époque où va mourir Philippe II (+1598), avec la conscience qu'il s'est trompé: il tente de sauver la mise en confiant la souveraineté des Pays Bas ... l'archiduc Albert d'Autriche, ... qui il donnera pour épouse sa fille Isabelle.*

#### **Feuillet 16'**

...mes despens et ceulx de mon serviteur deux cent quarante florins par an, sans le vin.

Le dixième de juin 1592 je suis allé avecq mon frère Guillaume et sa femme tenir mesnage à Enghien en la maison de Sassegnyes, où j'ai travaillé l'espace d'ung an, employant et despensant mon revenu au maintien du mesnage.

Le premier de juillet 1593 jay convenu avec mon frère Guillaume pour mes despenses dung serviteur et dung coursier pour la somme de deux cent cinquante florins par an et ung muid de blé.

Le premier d'octobre en mesme an, pour certaines raisons, je me suis retire de mon frère et ayant loué de luy ung quartier de la maison de Sassegnyes me suis mis en mesnage avec beaucoup de ruses et de difficultés et sans autre assistance que de Dieu seul, auquel je me suis fie en cela comme en toutes autres choses.

Le mardy 26 de apvril en lan 15c94, je me fiançai ... Brugelette en leglise des Carmes environ les six heures du soir avecq damoiselle Jehanne de Hoston, fille du sire Jehan de Hoston, bailly de Brugelette et de damoiselle Marie de Calonne, ayant est, traiter du mariage le même jour avant d'ener vers 11 heures, en la salette du chfteau de Brugelette. Estant assisté de mon coste...

#### **Feuillet 17**

...de Monsieur de Sassegnyes, gouverneur d'Enghien, de madame sa femme et de Paul Descroliers greffier d'Enghien et bailly de Bornival, et la damoiselle (la fiancée) de ses père et mère, de monseigneur de Frésigny, son frère et de monseigneur du Chasteler, bailly de Ligne, son cousin.

Le deuxième de may ensuivant je me partis avec Monsieur et Madame de Mastaing (les Sassegnyes) en compagnie de ma fiancée vers le quartier de Douay ou nous demeurâmes a faire des visites dung lieu a lautre environ l'espace dung mois estant partout fort peu favorise de ma maîtresse, réservant toutes ses caresses a me les donner après la consommation de notre mariage. J'excuse (j'en accuse, j'explique par) le peu de services que je lui avais faict avant nos fiançailles n'ayant eu le bonheur de la cognaistre qu'environ ung mois auparavant et de la voir trois fois.

*Curieuse amertume, chez Philippe...Que dut en penser Jeanne de Hoston qui, plus tard, lut certainement ces reproches, puisqu'elle-même écrira dans le "Boucksken" à plusieurs reprises. Sans doute sut-elle en sourire, d'autant plus facilement qu'après son mariage, Philippe sera lyrique en évoquant le bonheur qu'il aura trouvé auprès de Jeanne: voir feuillets 17' et 18 (pages suivantes).*

Le 25 de may estant de retour de notre voyage à Brugelette je me partis le lendemain vers Enghien et Brusselles pour pourvoir a mes nécessites et à ce qui m'estait de besoing pour le jour de nos noces.

Le 11e de juing en la ville d'Enghien, au château, par devant Monseigneur de Sassegnies comme bailli et comme commis de fief, maître Josse Anthoine,...

*Feillet 17'*

...son fils et (Nicolas) de Bourgogne je passay le douaire de ma fiancée de trois cents florins l'an, assignée sur la seigneurie de Bornival en présence de Monsieur de Hoston, son père, de Monsieur de Fresigny son frère et de Monsieur du Chasteler. Messieurs de Fresigny et du Chasteler, lui revenant comme tuteurs de la damoiselle et faisant le relief au nom d'elle.

Le quatorzième de juing entre dix et onze heures, nous épousâmes en leglise parochiale de Brugelet n'ayant de parens aultres avec moy que mon frère le commissaire avec sa femme et mon cousin de Lannoyes. Ma femme fut assistée de père et mère, son frère et la plupart de ses tantes et oncles. Elle estoit de lage de 21 ans et moy de 34. Notre festin se fit au château de Brugelet en la grande salle, ou j' y eus très belle compagnie. Monsieur de Fresigny, frère de ma femme se maria aussi le mesme jour avec la compaigne de ma femme appelée madamoiselle de Borsagne et se firent nos noces tout ensemble. Je prie Dieu que tout soit fait ... la gloire et au salut de nos âmes. Et que tout ainsi je lui tienne gré d'avoir fait si bonne rencontre et trouvé femme selon mes désirs. Il lui plaise aussi me faire vivre bien avecq elle en toute...



...paix, union et amitié. Que son saint nom en soit loué éternellement, et qu'après cette vie mortelle nous puissions vivre et jouir ensemble de sa gloire éternelle en la vie future, Amen.

*Voilà pour consoler Jeanne de la jérémiade qui précède. On ne doit pas douter de la sincérité de Philippe, mais son enthousiasme semble si soudain et si absolu qu'on peut se demander si Jeanne ne lui a pas fait la leçon après avoir lu sa première réflexion. Il faudrait savoir la date de la rédaction de ces feuillets 16 ... 18, manifestement écrits d'une seule venue, pour se permettre de romancer cette histoire sans risque d'erreur. Mais en fin du 18, il y a changement d'encre et de plume, et sans doute rupture du récit, ce qui permet de penser, d'après les textes suivants, que les feuillets 16 à 18 ont dû être écrits avant 1606.*

*Le sieur de Bourgogne ci-dessus mentionné, le prénom étant laissé en blanc, est très certainement Nicolas de Bourgogne, descendant des ducs par bâtardise, et qui était en cette année 1594 receveur à Enghien pour les quartiers de Mark et de Ghoy. Noter que M. de Frésigny est bien le frère de Jeanne: il s'appelle Jean de Hoston, seigneur de Frésigny.*

Le 19 daout 1594 je me suis mis en la confrérie de la corde de St François et me la ceignit le gardien des cordeliers de la ville d'Ath en la ville de Chievres devant lautel de Notre dame en sa chapelle. Je prie dieu que ce soit à sa gloire et au salut de mon âme.

Le 30e d'octobre 1594 je me suis mis en la confrérie de la Ste trinité en leglise parochiale de Brugelette et le quatrième de novembre ensuyvant jay pris le scapulaire de cet ordre.

Le lendemain du jour des Innocens en lan susdit (1594) nous avons pris congé de Monsieur et Madame de Mastaing (à Enghien) ayant achevé la deuxième année des despenses quelles nous avaient promises au traité de notre mariage et nous sommes retirés chez mon beau-père au chfteau de Brugelet.

*Jean de Jauche de Mastaing n'est autre que le seigneur de Sassegnyes, bailli-gouverneur d'Enghien de 1582 ... 1598. Les Mastaing semblent fort liés ... la fois aux Dussen et aux Hoston, puisque des deux cotés, on trouve pour témoins deux Jean de Mastaing, peut-être père et fils. A propos de ce cadeau de mariage consistant en deux ans de pension, voir note en page 50.*

*Le beau-père de Jeanne, veuf depuis 1585, est toujours bailli de Brugelette, mais il va cèder bientôt cette charge à son gendre:*

Le 14 de novembre 1598 nous avons pris le mesnage de mon beau-père.

Le 25 d'aoust 1603, je pris le baillage de Brugelette et exerçay cet estat jusques...

...au 25 d'avril 1606.

Le pénultième de juillet 1604 vint demeurer avec nous ... Brugelet mon frère (Guillaume) vander Dussen avec sa femme (Catherine d'Ocoche), ma fille Anne, un serviteur et une servante, avecq un cheval et une ... et y fut jusques au XVIIe de juing 1605, quil sen retourna en Brusselles.

*Ce séjour de Guillaume et Catherine a déjà été évoqué au feuillet 6' (p.16). Philippe se répète, on le verra encore.*

Le ... de may 1606, nous quittâmes le village de Brugelet et vînmes nous demeurer en la ville Enghien.

Le 18 de juillet 1606 , je fis mettre par Jean, mon fils (alors âgé de quatre ans), la première pierre de ma maison de Borgnival qui fut mise au fondement de la petite cave dans l'endroit que regarde le moulin Ter Marcke et donna mon fils aux maschons (*maçons*) une prime de 30 pattacons (*pots de vin*).

*Philippe et Jeanne, après la mort en 1605 de Jean de Hoston, père de Jeanne, ont dû quitter le château de Brugelette, sans doute pour le laisser à Jean, frère de Jeanne. Ils s'installent provisoirement à Enghien (chez les Mastaing?) et vont y demeurer jusqu'en 1610. En 1606 Philippe ne possède pas d'habitation en propre, et c'est pour cela sans doute qu'il entreprend d'en construire une sur la motte féodale de Bornival, dont il est seigneur depuis la mort de son père en l'an 1590. Probablement ... ce moment n'y a-t-il encore aucune construction sur cette motte, car une seigneurie ne suppose pas nécessairement l'existence d'une résidence du seigneur, château ou ferme fortifiée. Souvent, dans les petites seigneuries, il n'y a que la motte de terre, symbole du pouvoir seigneurial, et qui peut à l'occasion servir de position de défense.*

Le...1609, j'entray en la confrérie des harquebusiers d' Enghien et donnay neuf litres de vin pour mon entrée.

*Il y avait quatre serments à Enghien, celui des arbalétriers, deux des archers, et un des arquebusiers ou "coulevriniers". C'étaient ces derniers qui faisaient le plus de bruit lorsqu'ils s'entraînaient au tir à la coulevrine sous les remparts de la ville, deux fois par mois, comme ils étaient tenus de le faire. Les arquebusiers étaient quarante, selon les statuts de leur confrérie, et devaient fournir le matériel nécessaire à l'exercice de leur art, c'est à dire la coulevrine (grosse arquebuse ou petit obusier à canon long) , le plomb et la poudre à canon. Les membres de ces confréries pouvaient être mobilisés par l'autorité pour défendre la ville, ce qui fut souvent le cas en ces temps troublés plus que jamais car les mutineries des troupes espagnoles mal payées et mal nourries par une administration déficiente, s'ajoutaient à toutes les autres querelles.*

Le 25 de février 1609 j'entray au service de monseigneur le prince d'Arenberg (*seigneur d'Enghien, ayant racheté ce bien ... Henri IV de France*) en qualité de maître d'hôtel aux gaiges de 250 Florins par an et en sortis le 28 de janvier 1610.

*En fin de ce feuillet 18', on trouve Philippe "planté" comme on dit aujourd'hui. Les pages suivantes sont bloquées par ses contributions antérieures, et notamment par le rituel "Mémoire de l'âge et de la nativité de mes enfants", qui visiblement est écrit en plusieurs fois, et nécessite une bonne réserve de feuillets blancs. Il doit donc reporter la suite de son récit. Il choisit le feuillet 33 (voir p.45), se ménageant sans doute une nouvelle marge d'espaces*

vierges. Le hasard voudra que les lignes qu'il écrit au feuillet 33, soient précédées de peu par l'annonce de sa mort par Jeanne de Hoston. Autre bizarrerie, en écrivant cet ajout au feuillet 33, il le fait sans se souvenir qu'il a déjà raconté cette histoire de naissance dans le désordre de la nouvelle maison de Bornival au feuillet 29, qui semble bien écrit antérieurement... A moins que ce ne soit l'inverse ? Comment s'y retrouver dans ce méli-mélo organisé par Philippe à la belle écriture d'intuitif et d'artiste ? Il doit être un grand distrait, car il raconte deux fois aussi la pose de la première pierre de cette maison de Bornival, aux feuillets 18' et 25. Il est vrai que plusieurs années peuvent séparer les diverses interventions dans le Boucksken, et que leur ordre chronologique est impossible ... établir de manière sûre. Eux-mêmes ne devaient plus très bien s'y retrouver. Cela n'a pas grande importance d'ailleurs, et cet aimable désordre ajoute au caractère spontané et quelque peu échevelé de cette oeuvre de piété familiale. Du moins vaut-il mieux le prendre de la sorte...

*Philippe écrit donc au feuillet 33:*

"Le 5 mars 1610 nous quittâmes la ville d'Enghien et vînmes fort hâtivement demeurer en notre nouvelle maison de Bornival, ma femme étant prête d'accoucher. Comme elle en devenait malade, elle accoucha le lendemain, jour de Ste Marguerite, et nos meubles estoient encore en désordre deci deçà par la maison."

#### *Feuillet 19*

Le 28 de mars 1591 trespassa de ce siècle monseigneur maître Jehan Boote, conseiller et maître ordinaire des comptes de sa majesté en Brabant, ayant esté quelques années auparavant touche d'une apoplexie laquelle, le matin, jour de son trespas, le reprit et le laissa agonisant sans parler ny grande cognaissance jusques à neuf heures et demye du soir quil rendit lame a dieu. Son trespas fut ung jeudy et le samedi suyvant fut enterré en leglise du Sablon. Dieu veuille avoir lame en sa gloire. Amen.

Le 26 d'apvril 1597 qui fut le jour de Pacques, trespassa de ce misérable monde mademoiselle Marie vander Dussen, ma bonne tante, femme de feu susdit maître Jehan Boote. Et ce d'une mort fort soudaine et subite. Estant au dîner a table et prenant une souppette pour la mettre en la bouche, fut surprise et soudainement ne sonna mot ny donna aucune cognaissance. Ayant esté en lespace d'environ deux ou trois ans auparavant touchée d'une apoplexie et percluse de la plupart de ses membres. Je prie Dieu quil la mette en sa gloire au nombre de ses esleus.

*(Le feuillet 19' est vierge)*

#### *feuillet 20*

Le 22 doctobre 15 cent quatre vingt quinze, environ les six heures du matin, jour de dimanche décéda de ce monde mademoiselle Marie de Calonne, ma belle-mère, après avoir souffert plus dung an de long, une horrible, pénible et fâcheuse maladie. Et durant icelle, a fait une très exemplaire pénitence a tout le monde, Dieu lui faisant ceste grâce de luy conserver sa pleine cognaissance et son entier entendement jusques au dernier soupir quasi de sa vie, de manière que sa fin a semble aux assistans sainte et souhaitable. Espérant que veu sa longue passiance aux souffrances passées, sa bonne vie et honnête conversation, ses oeuvres pieuses exercées par toute sa vie et sa grande,

munificente et plus que charitable compassion envers les pauvres  
notre seigneur dieu par sa bonté et miséricorde l'aura colloquée au  
nombre de ses esleuz. Elle fut enterrée le lendemain en leglise  
parochiale de Brugelette...

*feuille 20'*

...devant lautel de Ste Catherine et on luy fit son service sur  
le corps, le tout avec peu de cérémonie selon quelle mesme avait  
ordonne avant son trespas.

Le 11 d'octobre 1605 trespassa de ce misérable monde Monsieur  
Jehan de Hoston, mon beau-père après une longue souffrance faite  
de beaucoup de fâcheux et tristes accidents tant causes par la  
vieillesse que fortuitement survenus. Il fut enterre le lendemain  
avec peu de pompe et petite cérémonie en leglise parochiale de  
Brugelet et luy fut fait son service sur le corps. Il estoit de  
leage de environ 80 et deux ans. Dieu veuille en avoir lame.

MEMOIRE DE LEAIGE ET NATIVITE DE MES ENFANS.

Marie, ma fille aînée fut née à Brugelet au logis de mon beaupere Monsieur de Hoston, le IIIe du mois de may, jour de la Ste Croix qui fut un mercredi, en lan mille cinc cents quatrevingt et quinze entre cincq et six heures du matin ayant endure ma femme un horrible travail toute la nuit et des les neuf heures du soir precedent comme aussi apres sa delivrance. Elle fut fort malade et tellement que je la pensais perdre.

L'enfant fut baptisé environ les cincq heures et demy du soir le même jour avec quatre torses en leglise parochiale dudit Brugelet par monseigneur Laurens, chapelain de Monsieur de Mastaing qui, d'une part luy servit de parrain avec Monsieur Jehan de Hoston, seigneur de Fresigny mon beaufrere. Et eut pour marraine Mademoiselle Marie de Calonne ma bellemere laquelle après sa mort lui donna pour souveignances une tasse d'argent marquée audevant de ses armoiries.

feuille 21'

En ceste année mourut à la cour de Bruxelles l'archiduc daustrice Ernestus, frère de l'empereur Rudolphus, ayant gouverne ces pays bas un peu plus d'un an. Sa Majeste lui substitua au gouvernement par provision le comte de Fuentes, espagnol, lequel en ceste mesme année prit d'assault sur les franchois la forte ville d'Orléans. Et durant le siege dicelle gagna la rencontre contre le duc de Villeroi taschant de secourir ladite ville ou demeura mort l'admiral de France avec grand nombre de grands seigneurs et gentilshommes franchois. Peu de temps apres recouvra aussi sur les franchois la ville de Cambray en chassant Monsieur de Belligny qui un long temps auparavant l'avait tyranniquement possedee.

*L'archiduc Ernest a assuré sans gloire la succession de Farnèse pendant un peu plus d'un an. A sa mort, en 1595, il est remplacé par le comte de Fuentes qui poursuit la lutte à la fois contre Henri IV maintenant devenu de manière indiscutable roi de France, et contre les calvinistes hollandais qui menacent les cotes d'Ostende à Dunkerque sous la conduite d'un chef intrépide, Maurice de Nassau. Désormais, pour Henri IV, il s'agit de chasser l'Espagne des Pays Bas, et pour y parvenir il soutient activement les calvinistes de Hollande. Cette évolution a dû balayer les hésitations de la noblesse des provinces méridionales des Pays Bas. Henri IV, maintenant est l'ennemi. Mais il ne va pas tarder à faire la paix avec l'Espagne dès après la mort de Philippe II en 1598: car il a besoin de tranquillité, pour reconstruire la France. Officiellement, il abandonne les Hollandais à leur sort, mais il a soin de leur faire savoir qu'ils peuvent toujours compter sur lui.*

Le dernier de juing lan 1600 mon frere Guillaume vander Dussen emmena ma fille Marie (*agée alors de cinq ans*) avec luy en Brusselles ou elle demeura jusques au 20e daouste de l'année ensuyvante, 1601, quil la ramena a la maison.

Feuille 22

Le 16e de juin 1605, Marie (*10 ans*) est partie davec nous avec sa tante vander Dussen (*Catherine d'Ocoche*) vers Bruxelles. Derechef en le jour de St René, 29e du mesme mois est allé demeurer au béguinage avec mademoiselle d'Ocoche payant pour sa table 80 florins par an et y demeura jusques à loctave du St Sacrement de

lan 1607 que ma femme la fit quitter et la ramena à la maison.

Le dimanche devant la St Martin de lan 1609 alla demeurer madite fille (**14 ans**) avec madame de Mastaing en qualité de damoiselle d'honneur et y demeura environ deux ans.

Le 26 daoust 1613 (**18 ans**) elle partit de Borgneval davec nous pour aller demeurer avec madame la vicomtesse Daire, là ou elle ne fut que jusques au 13 de septembre suivant, quelle revint à la maison malade dune fiebvre quarte.

Le 21 de novembre 1615 (20 ans) elle alla au service de Madame la comtesse d'Isenbourg, soeur de monsieur le comte prince d'Arenberghe, duc d'Aerschot laquelle estoit aussi nouvellement camériere majeure de...

#### **Feuillet 22'**

...l'infante archiduchesse d'Autriche et Dame des Pays Bas et sen alla demeurer avec elle à la Cour en qualite de damoiselle d'honneur.

*La comtesse d'Isenbourg, est Antoinette-Guillemette, comtesse d'Arenberg. Elle épouse en 1577 le comte Salentin VIII d'Isenbourg (1532-1610) jusqu'alors électeur-évêque de Cologne, qui renonce ... cette charge pour se marier. Après la mort de son époux en 1610, la comtesse devient "camarera major" de l'archiduchesse Isabelle. Voici donc Marie, vingt ans, demoiselle d'honneur à la Cour d'Albert et Isabelle, que le roi Philippe II a désignés comme souverains des Pays Bas, leur accordant en principe l'autonomie, bien que des accords secrets limitent fortement la liberté des princes. Il n'empêche qu'à Bruxelles, ils sont accueillis comme des "princes naturels", et on veut voir en eux des sauveurs. Après la mort d'Albert en 1621, le nouveau roi d'Espagne Philippe IV supprime tout semblant d'autonomie, et Isabelle sera réduite au rang de simple gouvernante de ces "provinces espagnoles" que redeviennent les Pays Bas.*

### Feuillet 23

Anne, ma seconde fille fut aussi née à Brugelet le 14e de mars 1597 au soir environ les six heures et demy. Et fut baptisée le dimanche d'après environ les cinq heures du soir en l'église parochiale dudit lieu, avec quatre torses, luy servant de parrain mon frère le commissaire, et de maraine Madame de Mastaing. En ceste saison fut prinse par emblée sur les François la ville d'Amiens assise sur la rivière la Somme.

Ma fille Anne fut née par un jour de vendredi. Son parrain, mon frère vander Dussen le commissaire luy a donné depuis deux petites tasses d'argent fort légères.

La nuit de Pasques l'an 1601 j'amenay ma fille Anne en Bruxelles pour demeurer avec son susdit oncle et parrain.

Le penultième de juillet 1604 elle est venue avec mon frère demeurer à Brugelet en ma maison et y est demeurée jusques au 16e de juin 1605 quelle est derechef retournée en Bruxelles avec son oncle. (*Répétition...*)

### Feuillet 23'

Le ...1609 (*à 12 ans*) elle est allée demeurer avec mademoiselle d'Egmont, depuis princesse de Chimay, en qualité de demoiselle d'honneur et y est demeurée jusques sur la fin de janvier 1614 (*elle a 17 ans*) que mon frère la retira en sa maison.

*Mademoiselle d'Arenberg est Madeleine d'Egmont(+1663) qui épouse en 1613 Alexandre, prince-comte d'Arenberg (1590-1529) qui, en 1612 a hérité de son oncle Charles de Croÿ du titre de prince de Chimay.*

### Feuillet 24

Prudence ma troisième fille fut aussi née à Brugelet le 8e de juillet 1599 sur un mardi environ les dix heures et demy le devant dîner et fut baptisée le lendemain environ les quatre heures et demy en l'église parochiale dudit lieu avec quatre torses, luy servant de parrain mon cousin de Hamstede et de marraine ma soeur Anne vander Dussen.

En ce temps faillit (*échoua*) son altesse le cardinal d'Asturie à prendre la ville de Bommel ou se perdirent beaucoup de valeureux hommes. Aussi de ce temps et sur le commencement de septembre, arriva d'Espagne et fit son entrée à Bruxelles avec l'infante, son altesse Albert d'Autriche.

*Le cardinal des Asturies était André de Habsbourg, cousin de l'archiduc Albert, qui lui confia le gouvernement des Pays Bas lorsqu'en 1598, il dut quitter Bruxelles pour aller épouser ... Madrid l'infante Isabelle. Il remporta quelques succès militaires contre les Hollandais, mais à Bommel en Gueldre, il essuya une défaite si dure qu'il perdit d'un seul coup tout le terrain conquis.*

Ma soeur Anne vander Dussen, depuis, a fait présent à sa filleule d'un gobelet d'argent de la valeur d'environ dix ou douze florins et mon cousin de Hamstede donna une belle bague montée d'un saphir blanc.

Le 16e de juin 1605 ma fillette Prudence est partie avec sa tante de Vos sa marraine vers Bruxelles pour demeurer quelque temps avec elle mais n'a resté qu'environ quatre mois.

**Feuillet 24'**

Le 19e de may 1608, Prudence receut le sacrement de confirmation en leglise parochiale d'Enghien par les mains de monseigneur l'illustrissime archevesque de Cambray de la maison de Grimberghe (*Guillaume de Berghes, ancien évêque d'Anvers*) et luy mit le bandeau Monsieur Gillis, chappelain du cure dicelieu.

Le 4e de fevrier 1612 Prudence alla demeurer au château d'Enghien avec madame d'Arenberghe pour estre a la suite de Mademoiselle Caroline sa fillette et y fut jusques au 3e daoust quelle revint a la maison.

***Anne de Croy, épouse de Charles d'Arenberg, en eut douze enfants, dont Caroline, née en 1606. Elle épousera en 1625 Ernest comte d'Isenbourg (1584-1664), fils de Salentin VIII d'Isenbourg et d'Antoinette Gillemette d'Arenberg. Ernest sera chevalier de la Toison d'Or et généralissime aux Pays Bas espagnols.***

Le 18 d'apvril 1613 elle partit d'avec nous avec ma soeur de Vos vers Brusselles, de là ils allerent a Oostende ou ils furent quelques trois ou quatre mois et le 12e de septembre ensuivant elle retournait a la maison malade d'une forte fiebvre quelle avait apportee dudit oostende.

Le 20e de novembre 1614 Prudence est alle derechef demeurer avec madame d'Arenberghe, duchesse d'Arschot en qualite de damoiselle de sa suite, et cela seule, car il ny avait aultre damoiselle.

Le 7e de janvier 1617 madame la duchesse pour peu d'occasion (*peu de motif*) la licencia de son service.

***"Pour peu d'occasion": la duchesse d'Aerschot était réputée pour son caractère excécrable et ses querelles avec chacun, y compris les membres de sa famille. Ajout ultérieur, en marge de ce feuillet 24', de l'écriture de Charles:***

"Ladicte est trespassee le 29e daoust lan mille six cent septante et un".

***Voir aussi la suite de l'histoire de Prudence en feuillet 38.***



**Feuille 25**

Jean mon fils aisné fut né à Brugelet le lundy 22 d'apvril 1602, environ les quatre heures et demy le matin environ demye heure devant sa soeur Catherine, ayant enduré ma femme un tres dangereux et penible travail. Il fut baptisé avec sa soeur le soir environ six heures et luy servit de parrain Monsieur de Mastaing, de marraine ma belle-soeur Mademoiselle Catherine d'Ocoche. Ils n'eurent que deux flambeaux pour eux deux. Sa marraine luy a donné un cordon de chapeau garni de boutons d'or.

En ceste saison tenoit encore son altesse l'archiduc Albert le siège devant la ville de Oostende y ayant passé tout l'hiver avec immémorables difficultés et merveilleuses (*fantastiques*) incommodités.

**Albert, assisté de Spinola, fit le siège d'Ostende quatre ans durant. Les calvinistes y recevaient par mer l'aide des Anglais et des Hollandais. Déjà en 1583, Farnèse avait dû renoncer à s'emparer de la ville. Elle tomba enfin en 1604.**

Le 17 de juillet 1606 mit Jean mon fils la première partie aux fondements de la maison sur la motte à Borgneval et donna aux maschons (maçons) 30 pattacons (*patagons: monnaie d'argent frappée sous les archiducs*) pour boire.

*(Philippe se répète: voir note en page 32)*

**Feuille 25'**

Le 9<sup>e</sup> de septembre 1610, emmena mon frere le commissaire des monstres, mon fils Jean (**8 ans**), de Borgneval où nous estions lors demeurans, demeurer avec luy en Brusselles où il demeura environ deux mois, puis le renvoya.

Le jour St Marcq (25 avril) après Pasques en lan 1611 alla demeurer aux escolles d'Enghien et y fut deux ans.

Le 29 d'apvril 1613 ma femme le mena à Tournay pensant par lettre de recommandation de madame d'Arenberg trouver moyen de le mettre en labbaye de St Martin, mais comme l'abbé le trouva lors encor trop jeune (onze ans) pour estre accepté, luy acheta ses despenses (*pension*) auprès de Monsieur Haccart, seigneur d'Elzenne, mon cousin, pour 12 Florins de gros lané afin de pouvoir aller aux escolles des Jesuites. Le jour qu'il entra en ladite maison fut le 8 may du susdit an 1613.

À la St Remy (**1<sup>er</sup> octobre**) 1614 ayant esté à la maison environ quinze jours ou trois semaines et retournant vers mon susdit cousin, il fut contraint de hausser sa table et au lieu de 12 fl. de gros lané dut en payer 15.

**Pour la suite, Philippe renvoie au feuillet 39 (p.51). On y lit:**

"Le 1<sup>er</sup> d'octobre, il retourna des écoles de Tournai et le 29 mars 1621, (**à 19 ans**) il partit de chez nous en Bruxelles pour se mettre gentilhomme-soldat de la compagnie allemande du capitaine Rattelo."

**Feuille 26**

Ma fille Catherine fut aussi née à Brugelet le jour mesme que son frere Jean cydevant et environ demye heure après lui. Elle fut baptisée aussi en même temps que luy, luy servant de parrain Monsieur Jean d'Hoston mon beau-pere et de marraine Mademoiselle

Clara d'Hoston ma belle-soeur.

Le 19 de may 1606 elle receut la confirmacion en leglise parochiale d'Enghien par les mains de monseigneur illustrissime archevesque de Cambray de Grimbergue, et luy mit le bandeau monsieur Gillis , chappelain du curé, son maistre d'escolles.

Le dernier de l'an 1617, Catherine s'en alla demeurer en qualité de damoiselle suivante avec madame d'Oignies au pays de Liege ou elle fut ung an que pour certains respects (*certaines raisons*) je la rettiray.

*Feuillet 27*

Henri-Ferdinand mon deuxiesme fils fut aussi ne a Brugelet le 7e d'octobre lan 1604 entre douze et ung heures du jour de jeudy et du jour de vendredy. Il fut baptisé le dimanche dapres en leglise parochiale dudit lieu avec deux flambeaux luy servant de ministere pour le baptiser et de parrain, grand maitre Jacques le Febure chappelain de monsieur de Mastaing, et monsieur Henry Dessuslemostier, seigneur de Noirchy et pour marainne Mademoiselle Isabeau de Baudry ma cousine pour lors damoiselle suivante a madame de mastaing.

En ceste mesme année fut reprise sur les Hollandais la ville d'Oostende après avoir soutenu un siege durant trois ans et demi.

En ceste mesme annee fut traitée et conclue la paix entre le roy d'Espagne, son altesse larchiduc Albert et le nouveau roy d'Angleterre auparavant roy d'Escoche par intervention du connestable de Castille.

En ceste mesme annee fut occupe par les Hollandais le pays de Cadzand et prise par eux la ville de L'Escluse en flandre,...

**Feuillet 27'**

...avec les villettes d'Aardenburg, Middleburg et plusieurs autres places et forteresses d'importance de la alentour

*C'est l'époque où le bouillant stathouder Maurice de Nassau, appuyé par l'intégrisme calviniste, veut conquérir toute la Zeelande et la Flandre maritime et peut-être même reconstituer les Etats bourguignons comme le voulait son grand ancêtre Guillaume d'Orange. En 1600, il contrôle encore Ostende et s'empare de Nieuport. Il bénéficie d'un vaste appui populaire dans les Provinces Unies et croit que les Flamands vont l'accueillir en libérateur, ce qui ne se produit pas, bien au contraire. D'autre part, il a contre lui les Etats (parlement) de la province de Hollande, inquiets des dépenses que provoque cette guerre, et toute la classe marchande de Rotterdam et d'Amsterdam qui tire ses fortunes du blocus du port d'Anvers et ne souhaite donc pas que cela change.*

*De leur côté, Albert et Isabelle, trop assujettis au nouveau roi d'Espagne, Philippe III, aussi intransigent mais moins intelligent que Philippe II son père, ont vainement tenté de négocier la paix avec le grand pensionnaire de Hollande, Jean van Oldenbarnevelt, qui fait pourtant partie des libéraux: il souhaite la paix, mais ne peut contrecarrer les ambitions du stathouder. Finalement, Albert peut conclure en 1609 avec Oldenbarnevelt une trêve de dix ans, que Maurice de Nassau ne pardonnera jamais au vieux Pensionnaire: il sera décapité une dizaine d'années plus tard.*

La susdite damoiselle Ysabeau de Baudry a fait des dépenses pour donner à mon fils Henri Ferdinand une souvenance d'elle: une salière d'argent d'environ dixsept ou dixhuit florins.

Le X de septembre 1613 Henry Ferdinand alla demeurer en brusselles avec son oncle vander Dussen estant convenu avec luy de 60 florins pour le payement d'ung an de despenses, mais ny est reste que trois ou quatre mois que mon frere le ramena derechef a la maison.

Le 19 daoust 1614 j'ai mis Ferdinand a l'escolle d'Enghien et luy portais toutes les semaynes sa viande, payant pour son escolage, couchaige, chauffaige et vestaige douze florins lan. Il ny fut que jusques au noel ensuivant que je renvoyay en l'escolle de maitre Nicolas en son village de Marcke pour luy apprendre l'escriture et le chiffre.

Le 19e de novembre 1615 (*il a dix ans*) je le menay en Brusselles pour estre paige a monsieur le baron de Vaulx, fils de monsieur le comte de Bucquoy, grand bailli du Hainaut et capitaine general de l'artillerie de leurs altesses. Il entra en son service le jour St adrien 1615.

**La suite des aventures de Ferdinand se trouve au feuillet 41, p.53:**

Henri-Ferdinand: Ceste 11 de septembre 1616, il fut renvoyé à la mayson, nud et deschiré comme ung bletre. Je le fis raccouter tout de neuf, et c'est le 28 de novembre ensuivant que ma femme le ramena en son service, où il fut le tres bienvenu.

**Le mot "bletre", selon le professeur Goosse, est peut-être "blitre" ou "bélitre", qui signifiait vagabond, gueux, mendiant.**

**Que fut la mésaventure de ce garnement de douze ans, page d'un grand seigneur chef de l'artillerie du général Spinola ? On aimerait savoir.**

**Feuillet 28**

Remy Philipe mon troisieme fils fut ne en la ville d'Enghien en la mayson de Zacharie Schockart par un jour de dimanche entre

cinq et six heures le matin, le 6e de novembre 1606. Il fut baptise le mardy dapres vers le soir en leglise parochiale dudit lieu avec deux flambeaux seulement. Mon beau-frere de Vos luy servit de parain et il eut pour marainne mademoiselle Descrolieres femme du seigneur Paul Descrolieres, greffier du bailliage d'Enghien et bailly de Borgneval.

*Les Schokart sont une vieille famille patricienne d'Enghien, anoblie par l'empereur Maximilien au XVe siècle et ayant peut-être, par Marguerite de Maurage (Généalogie, p.48) une parenté lointaine avec les Hoston. Un Zacharie Schokart est fort connu pour avoir organisé, en un temps de disette, le dimanche au sortir de l'église d'Enghien des distributions de pain aux pauvres. A la fin du XVIIe siècle, les Schokart (ou Scockart) seront comtes de Tirimont et seigneurs de Gaesbeek et jouiront ainsi d'une grande puissance en Hainaut et en Brabant.*

En ceste annee fut reprinse sur les Hollandais la ville de Rynberg. Furent aussy prinses la ville de Grolle et le fort de Longwy sous la conduite du general Spinola.

Le 15e doctobre 1614 Remy Philippe receut la confirmation en la grande eglise de la ville d'Enghien par les mains de monseigneur de Buisseret archevesque de Cambray. Ma cousine Marie Wouters luy lia le bandeau.

Au mois de 7bre 1619 je le menay a lescolle de maitre Nicolas en le villaige de Marcke.

*Maître Nicolas devait être un de ces "écolâtres", qui à cette époque, dispensaient l'enseignement aux enfants des petites localités. On y étudiait le calcul, le latin, le flamand et le français. A Enghien, la ville prévoyait un budget afin de payer les études de quelques enfants pauvres. S'y ajoutaient les libéralités des familles riches, et le produit des troncs de quelques chapelles. Souvent les écolâtres étaient des prêtres. Par la suite, ce sont les institutions religieuses qui ont assuré l'enseignement. A Enghien, les Augustins eurent fort à faire pour obtenir du "magistrat" de la ville que soit accepté leur collège fondé vers 1620 sous le patronage d'Anne de Croy, princesse d'Arenberg.*

Le 2e de may 1618 partit vers Brusselles pour aller servir de paige au baron de Croisilles filz unique du comte de Middelbourg, seigneur de Lyonis.

#### **Feuillet 28'**

Le 21 de may 1621 fut renvoye de son service a la maison et le 19 de juillet ensuivant je lemenay a la grande escolle a Enghien.

Le 26 daoust ensuivant il partit derechef davec nous vers brusselles pour aller servir de paige a madame la comtesse de Nassau fille du prince de Ligne, y admis par les recommandations de mon cousin Jacques de Calonne sergent major de la ville de Hulst. Ladite dame peu de temps apres le donna pour paige a madame de Ligne sa mere a raison que son premier paige qui avoit eu la jambe rompue estoit query et de retour.

#### **Jeanne de Hoston:**

Le 5 de juin (*année non précisée*) partit de notre maison Remy Philippe pour aller servir de paige a monsieur de Cruchauten

capitaine d'une compagnie.

Le 5 de juin 1638 est party Remy Philipe vers Cambray pour prendre l'abbaye de St Franchoy, capucin donc. Il a este vestu le jour de la pentecote le 11e de jun lan 1638. Il a porte pour son habit cent fl. que son oncle luy a donne.

(Feuillet 29)

**Philippe:**

**Passage faisant suite au feuillet 18', et qui fait double emploi avec une autre suite, en feuillet 33 (p.45), à ce même passage... Philippe continue ainsi son premier "MEMOYRE", qui télescope ici le second, celui de l'âge et de la nativité de ses enfants.**

Philippette Marguerite, ma cinquieme fille fut nee en notre nouvelle maison de Borgneval le 6e de mars 1610 entre dix et onze devant disner et justement le lendemain de notre entrée , la plupart de nos meubles estant encor confusement mis par la maison, et par ce moyen (*pour cette raison*) elle fut assez simplement et sans ceremonie baptisee l'apresdiner du mesme jour en leglise de Marcque, luy servant de parain messire Gillis, chappelain de leglise parochiale d'Enghien et de marainne ma belle-soeur mademoiselle vander dussen (*Catherine d'Ocoche, épouse de Guillaume*) qui a aussi tenu sur les fonds mon filz aisne Jean.

En ceste annee fut tue a coups de dague le Roy de France Henry de Bourbon, quatrieme de ce nom, d'une nomme Franchois Ravailac, franchois de nation, comme il se promenoit l'apresdiner en caroche, accompagne d'aucun seigneur ni de

ceux de la garde, le lendemain du couronnement de la reine sa femme a St Denys. Les jugements de dieu sont terribles et inscrutables.

*Voilà qui confirme qu'Henri IV n'était plus en odeur de sainteté dans nos provinces.*

En ceste mesme annee vint a refuge pardeça, le prince de Conde avec madame sa femme, la fille du duc de Montmorency, connétable de France et furent pardeçà jusques a la mort susdite du roy quils retournent en france.

*Evocation des ultimes échauffements du Vert Galant. Henri IV ... 57 ans demeure digne de sa réputation de don Juan: il s'éprend follement d'une mignonne de 15 ans, Charlotte-Marguerite de Montmorency, qui vient d'épouser le prince Henri de Condé. La jeune personne ne reste pas insensible au charme de son royal courtisan, et Condé à juste titre inquiet, emmène sa jolie épouse à Bruxelles, sous la protection des archiducs Albert et Isabelle. Henri IV perd la tête. Il se prépare à récupérer par la force l'objet de ses feux, lorsque l'anarchiste Ravillac met fin à ses jours et à ses aventures le 4 mai 1610. Il est vrai que le roi de France aurait saisi n'importe quel prétexte, même futile, pour reprendre la guerre contre une Espagne de plus en plus affaiblie, mais toujours gênante pour les visées du roi de France.*

En ceste mesme annee aussi fut prinse par le marquis de Brandebourg la ville de Julliers, tenue par l'empereur Rodolphe.

*Jean-Sigismond, marquis de Brandebourg entendait mettre à profit l'affaiblissement des Habsbourg pour faire attribuer à sa maison le duché rhénan de Clèves, éternelle pomme de discorde au Nord des Pays Bas.*

Elle (*Philipette*) reçut la confirmation avec Remy Philippe son frere et ils eurent une mesme marainne (*la cousine Marie Wouters*).

*Feuillet 29'*

Le 10 de may 1618 elle alla se présenter a l'escolle de maitre Thomas a Engien.

*D'une autre écriture, celle de Charles:*

Ladicte est trespassee le sept de decembre lan mille six cent septante et un.

*(Feuillet 30)*

*Philippe:*

Louys franchois mon quatrieme filz nasquit en notre maison de Borgnival a Marcque le mardy 19 de juin 1612 environ les deux heures de nuict et le lendemain veille du Saint Sacrement, apres vespres, fut baptise sans aultre ceremonie que de deux flambaux. Mon neveu de Fresigny luy servit de parain et ma cousine Wouters de marainne. Ma cousine Herlar honora le baptesme de sa presence.

Ceste annee fut esleu empereur l'archiduc Mathias frere de l'empereur Rodolphe trespasse quelque temps auparavant et de notre prince le serenissime archiduc Albert.

Le 15 d'apvril 1619 il fut premierement a lescole de maitre Nicolas a Marcque. Le 14e de septembre 1620 il alla demeurer avec mon frere vander Dussen en Brusselles,

**Feuillet 30'**

qui trois ou quatre mois apres le mit pour paige a madame la contesse de Bucquoy

**Comme son frère Henri-Ferdinand l'a fait cinq ans plus tôt: voir feuillet 27'. La suite de ce feuillet 30' semble contenir une tragédie. On y trouve griffonnés par la main de Jeanne de Hoston les mots:**

"Louy fra",

**puis un grand vide, et en fin de page, ces mots de l'écriture de Charles:**

Le 7 de fevrier lan 1642 a este misérablement tue en brusselles entre dix et onze heures du soyr notre bon frere Louys Franchoy vander dussen.

**Sans doute, Jeanne de Hoston a-t-elle voulu annoncer elle-même la mort de son fils, mais elle n'a pu continuer, et c'est Charles qui reprend la plume. Comment est mort Louis François ? On ne sait. Il avait 30 ans, il était seigneur de Hauteville (un héritage des Hoston), il était conseiller à la chambre des comptes à Bruxelles, et encore "ritmeester" ou chef d'escadron au service de l'empereur Ferdinand III de Habsbourg, dans le régiment du colonel Francisco del Hierro. (Voir note sur ce régiment en p. 46)**

**Feuillet 31**

**Philippe:**

Charles mon cinquieme filz nasquit aussi en notre maison de Borgnival le mardy 12e doctobre 1617 envers les deux heures lapresdiner et fut baptise le lendemain envers les trois heures avec deux torses. Monsieur Charles de Brimeu, gouverneur et bailli d'Enghien luy servit de parain et Mademoiselle Marie Bersacque, veuve de feu Monsieur de Fresigny frere de ma femme, de marainne.

En ce temps se fit la paix entre le roy d'Espaigne et le duc de Savoye et il y eut cruelle guerre entre larchiduc Ferdinand d'Autriche et les Vénitiens.

Le 24 de juillet 1621 il receut la confirmation en leglise de Marcque par les mains du reverendissime archevesque de Cambray vander Burch et luy servit de parain son frere Remy Philippe.

*Dès la fin du siècle précédent, Charles Emmanuel I de Savoie, dit "le Grand", avait multiplié les agressions espérant agrandir son duché vers la Suisse et vers la Provence, s'alliant d'abord ... l'Espagne contre Henri IV, puis n'hésitant pas à viser les territoires espagnols en Italie du Nord, et s'emparant de la ville de Montferrat (duché de Mantoue) en 1612. Les armées espagnoles l'en chassèrent puis envahirent son duché. Après plusieurs années d'une guerre catastrophique pour les deux parties, la paix fut signée en 1618.*

*Feuille 31'*

**Jeanne de Hoston:**

Le 21 de juy n il a pleut au bon Dieu d'apeller de ce miserable monde monsieur de Borgneval mon treschier et bien aimé mary apres avoir endurer l'espace de cinq ou six ans beaucoup de misere et couchie (*alité*) depuis le septiesme de fevrier jusques au 21 de jun en lan mil six cent vinct deux. Prie Dieu pour son Ame.

**Il était à 8 jours de ses 63 ans. Selon les généalogies hollandaises, Philippe serait mort le 21-6-1623, mais Jeanne de Hoston écrit très clairement 1622.**

**Charles:**

Lan 1655, le dernier de mars environ les quatre ou cinq heures apres midy il at pleut au bon dieu d'apeller hors de ce miserable monde notre bon mere Madame Jeanne de Hoston a lage de (*pas de chiffre, mais ce devait être plus de 75 ans*) apres avoyr este administree de tous les sacrements. Elle avoyt encor jeuné tout le caresme durant et est devenue malade le jour du bon jeudy (*jeudi saint*), estant en tenebres et mourut le mercredy dapres et fut enteree le samedy suivant dans leglise de Marcque...

*Feuille 32*

...aupres de son mary feu notre bon pere philippe vander dussen, priez dieu pour son ame.

*Le feuille 32' est vierge.*

*Feuille 33*

**Philippe:**

**Renvoi depuis le feuille 18', p.32:**

Le 3e de mars 1610 nous quittâmes la ville d'Engien et fumes fort hastivement demeurer en notre nouvelle maison de Borgneval ou ma femme, malade saccoucha le lendemain devant disner de Philippette Marguerite, estans encor noz meubles le plus en desordre cha et dela par la maison.

**On finira par le savoir...**

*Feuille 33'*

**Charles:**

Memoire.

Par la grace du bon Dieu je me suis mis en l'estat de mariage le 25 fevrier lan 1641 au chasteau de la ville d'Oppenheim en



allemagne sur le Rhin avec mademoiselle Louyse de Molsperg, fille de feu Adoplhe de Molsperg et de Wilhelmine de Blitterswich. Nous fit époux Charles van Assche dominicain et chappelain du regiment de don Francisco del Hierro, alors maitre colonel. Furent presents a mon mariage mon frere Louys Franchois seigneur d'Hauteville et alors capitaine au mesme regiment (*note: il mourra un an plus tard, on vient de le voir*) et mon beau-frere de Lannoy lieutenant colonel audict regimen comme aussy mon cousin d'Auxy, son frere aussy capitaine, monsieur et mademoiselle d'Auxy. Du coté de ma femme furent présents tous ses parents.

*Ce régiment de don Francisco del Hierro, colonel espagnol, comme celui du colonel allemand Rattelo, est une unité privée mise au service de l'empereur dont l'armée, à cette époque, est constituée surtout de mercenaires recrutés au départ pour réduire la nouvelle monarchie protestante de Bohême. Cette armée a été commandée à l'origine par le Brabançon Johan t'Serclaes, comte de Tilly (1559-1632). Lui ont succédé à ce commandement les officiers allemands Wallenstein et Pappenheim. C'est l'époque de la guerre de trente ans (1618-1648) qui a été le plus violent des affrontements entre catholiques et protestants à travers toute l'Europe.*

*Feuillet 34*

Ma femme fut accoucher le 12 du moys de decembre lan 1641 entre six et sept heures du matin dun filz, lequel a este baptise le dimanche dapres, 15e dusdict moys apres les vespres en leglise de Marck avecque troys flambeaux. Mon frere aisé Jean de Borgnival a esté son parayn et ma soeur de Lannoy (Prudence) sa marainne, lesquels luy ont donne nom Joannes Adolphus.

Le 10 daoust 1647 il receut la confirmation en leglise du beguinage a Enghien par les mayns du reverendissime archevesque de Cambray vander Burch, et luy servit de parayn notre pasteur de Marck.

*(Il n'y a pas de feuillet 34')*

**Feuillet 35**

Philip Charle mon second fils fut né en la ville de Mayens sur le Rhin lan 1643 la nuict devant la nuict de St Michel qui estoit comme je croye le 27 septembre entre neuf et dix heures du soyr et fut baptise le mercredy dapres en la dicte mayson. Philip von Wanscheyt cousin germayn de ma femme luy servit de paryn et madame de Mulstroc, soeur de ma belle mere de marainne laquelle avoyt une aultre dame en sa place pour ne s'y pouvoir trouver a cause quelle demeure proche de la ville de wittenhof. Il eut deux marainnes, madame Sidonia de Mosbach fut la deuxieme

Le petit Philip Charle est decede de ce monde le 27 juillet de lan 1644 en la ville de Francquental au palatinat peu avant cinq heures du matin apres avoyr ete neuf jours malade. Le lendemayn fut enterre en la ville de Wormz au cloystre quon appelle "nonne Munster" au faulxbourg de Spiers, au choeur de l'eglise fort honorablement.

**Feuillet 35'**

Alphonse francoys mon troisieme filz est ne le 5 de febvrier de lan 1645 entre cinq et six heures du matin et at este baptise le mercredy dapres, 8e dudict moys en notre logis en la chambre de ma femme en sa ville de francquental ou j'estois pour lors en garnison.

Alphonse d'Auxy, mon camarade et aussi capitaine au regiment du comte de Rattelo, pour lors gouverneur de la province de Linz, luy a servi de parayn et sa maraine estoit ma bonne mere de Borgneval mays a cause de son absence ay mis en sa place mademoiselle madeleine de Mosbach femme a monsieur capitaine-lieutenant Florent de Talmar.

*Dans cette même unité allemande du comte de Rattelo, a servi son frère Jean van der Dussen en tant que "gentilhomme-soldat", on l'a vu en page 37.*

*Note ultérieure de la même écriture, mais sensiblement dégradée:*

Il a plu au bon dieu d'appeler de ce miserable monde ledict alfonse françois notre fils le 3 de may 1664 (*âge: 19 ans*) a deux heures du matin, jour de la veneration de la Ste croix, après une longue maladie.

**Feuille 36**

Le 3 de juin 1648 est party de moy a francquental mon petit cheri alfons francoys le quel jay envoye en pays bas avecq mon vallet Michel darbre, et avecq la grâce de Dieu, il arriva en bonne santé.

*Suit un passage d'une écriture très différente, mais qui doit être encore celle de Charles: comparer avec les six dernières lignes du feuillet 35'. N'oublions pas que sur un même feuillet, on peut trouver des notes écrites à des années de distance, en fonction de cette politique de récupération des espaces blancs...*

Le 13 ocobre 1669 at il pleu au bon dieu d'appeler de ce miserable monde notre bonne soeur mademoiselle catrine de Borgnival. Que le bon dieu l'aye en gloire. Apres avoir este douze jours malade avecq une forte fiebvre. Elle at este administree de tous ses droits de la ste eglise a lage de 68 ans. Requiescat in pace, amen.

**Feuille 36'**

Ma pauvre chere femme est tombee malade a francquental dung fiebvre chaude le 11 de decembre (1646) et set accouche le 18 dudict la nuict entre 11 et douze heure dun fils le quel une heure apres at este baptise dans la mesme chambre par notre chapelayn maitre Anthoyne Estienne, et luy servit de parain monsieur gilbert de maere commissaire des vivres pour sa majesté catholique a francquental et escoutete de ladicte ville, et pour marraine, on avait prins ma seur caterine, et en sa place mis la femme de mon lieutenant francois de Neuforge, en donnant nom a lenfant ,Charles Gilbert. Lequel mourut vers les douze heure du jour finissant. La maladie de ma chere femme continuant rendit son âme a dieu apres avoyr endure mille et mille maux le jour de St estienne 26 decembre 1646, ayant fayct la plus belle fin du monde ayant toujours deux religieux aupres d'elle. Ensuite a la fin est enterree proche de son enfant...

**Feuillet 37**

...en leglise de francquendal pres du grand autel ou que jay fayct mettre une pierre tayllee avec nos armoyries. Priant au bon dieu de voloyr mettre son ame au St royaume du ciel et a moy me donner la grace de la revoir un jour. Feu ma chere compagne estoyt nee lan 1621, le 28e du moys daoust.

**Autre écriture non identifiée. D'après le texte, c'est sans doute celle du cousin Albert de Vos, frère d'Isabelle, la seconde épouse de Charles. Albert de Vos était prêtre, chanoine de Saint Pierre, on le verra plus loin.**

Le 9e doctobre 1651 rendit son ame a dieu ma bonne et chere cousine francoise terese d'Auxy, damoiselle douee de perfection et de vertu autant quil y avoit damoiselle de son temps. Elle mourut de la contagion (**la peste ?**), regrettee au dernier point de tous ses parens et dung chacun qui avait eu le bien de la cognaistre et particulierement de sa bonne tante catherine vander dussen qui l'avait entourée de soing maternel et eslevee depuis sa plus tendre jeunesse. Le bon dieu laye en gloire. Sa belle fin nous donne des assurances car elle supporta ceste derniere action avec tant de courage et resignation à la volonte de dieu quapres avoir este administree de tous ses droits elle ne cessa dinvoquer le doux nom de jesus en tenant dans ses mains le crucifix quelle invoqua et baisa tendrement, et ayant demande...

**Feuillet 37'**

...la chandelle bénite, avec les prieres de ses parens et des assistans tenant tousjours les yeux fixes sur le crucifix elle rendit sa belle ame a son sauveur. Elle est enterree deriere la chappelle de Ste Anne au cimetiére de leglise de Marcq. Priez dieu pour son ame comme fera tous les jours de sa vie en sa memoire celui quy est son pauvre et desole cousin Albert de Vos qui la assiste en fidele parent et ami en ceste extremite. Elle trespasa a lage de 24 ans le lundy au soir vers les 10 heures.

**Mourut-elle de la peste ou de quelque autre épidémie ? Il faut noter qu'en cette année 1651 la peste ne règnait pas encore de manière épidémique aux Pays Bas où elle est seulement signalée entre 1667 et 1669.**

**Feuillet 38**

**Philippe:**

**Voici de nouveau l'écriture de Philippe, qui achève ici l'histoire de sa fille Prudence:**

Le 10 doctobre 1615 elle fut visiter ses cousines de Lannoy ou sengendra laffection entre mon cousin eduart d'Auxy filz aisne de mon cousin de lannoy et elle , qui peu de temps apres me la demanda en mariage et estant assembles la-dessus avec intervention de mon frere le commissaire vander dussen de mon costé et du seigneur de lespesse du coste de ceux de lannoy, apres plusieurs difficultes et disputes (*négociations*) le susdict mariage fut conclu passe et consomme quasi en ung mesme jour par dispense quant aux bans du reverendissime archevesque de Cambray vander Burch, en notre maison de Borneval a marcque, le Ve de decembre 1618 ayant este fiances le jour de St Adrien (8 septembre).

Le jour de l'assomption de Notre-Dame my-aoust 1619, devenant fort malade et ayant une descharge avec fiebvre , courut un grand danger de sa vie.

Le 8e de may 1620 ils allerent en mesnage a lannoy nonobstant que le terme des deux ans de despense que nous leur devions donner ne fut expire. Je leur donnay toute sorte de meubles et j'y fus les monter moimesme avec ma femme.

**On voit ici que ces deux ans de dépenses devaient être un cadeau de mariage normal à cette époque. Voir feuillets 18 et 18', pp. 29 et 30)**

**Feuillet 38'**

Environ le 20e de septembre 1620 elle devint fort malade a Lannoy estant enceinte de sept mois. Ma femme et ma soeur la furent visiter a lannoy et trouverent bon de la faire apporter a borgneval ou elle saccoucha en grandissime danger de sa vie le dixieme de septembre environ la minuict, dung petit filz qui fut le lendemain baptise en leglise de Marcque et nomme sur les fonds Charles Guillaume ayant pour parain mon frere le commissaire vander dussen et pour marainne madame la duchesse darschot, comtesse darenberge (chez qui Prudence avait été demoiselle d'honneur). Il ne vesquit que ung jour et fut enterre en leglise du dit marcque devant l'autel de notre dame.

**Charles:**

Le dixieme de juillet lan 1679 il at pleuz au bon dieu dappeler de ce miserable monde monsieur albert de vos mon beaufreere, prestre et chanoine du venerable chapitre de St Pierre a Leuze apres avoir este administre de tout les sacremenens de leglise. Il a toujours este un bon prestre, menant une vie exemplaire et est aussi mort avec un pieuse resignation a la volonte du bon dieu apres avoir beaucoup pati et endure dans sa maladie quon apelle asthme. Il est enterre audict Leuze. requiescat in pace.

**Feuillet 39**

**Pour rappel, ces lignes de Philippe déj... citées en lieu utile au feuillet 25':**

" Le premier de septembre 1618 il retourna des écoles de Tournay. Et le 29 de mars 1621 il partit de nous vers brusselles pour se mettre gentilhomme soldat de la compagnie allemande du capitaine Rattelo."

**Jean Adolphe:**

Le 30 de novembre 1679 feu mon pere Charles vander dussen est passe de ce miserable monde en une meilleur vie a l'age de soixante trois ans d'une forte pleuresie . Il est enterre au chœur de l'eglise paroissiale de Marcq. Dieu veuille avoir son ame en sa gloire

Le septiesme de septembre 1680 j'ay espouse dame Renelda Spruyt dans la chapelle des Riches Claires a Bruxelles.

Le 27 de septembre 1681 ma femme fut heureusement delivree de deux enfans, masle et femelle. Le fils s'appelle Jean Jacques et eut pour parrain feu mon oncle de Borgnival (Jean) et la fille s'appeloit Elisabet Claudine et eut pour parrain et marraine mon beau-frere Monsieur de Wilre (**Claude François Spruyt, seigneur de Champels, Wilre, Ittre etc.**) et ma belle-mère Isabelle de Vos. Ils ont été baptisés le 29 de septembre dans léglise paroissiale de St Géry à Bruxelles. La fille est morte trois ans apres.

Le 14 de juillet 1683 ma femme fut heureusement delivree dun enfant masle sur les onze heures du matin et le lendemain avant le midi il a ete baptise...

...dans leglise paroissiale de Marcq et eut pour parrains mon cousin de Lannoy, Eugene d'Auxy, et pour marraine ma belle-mere Isabelle de Vos. Il s'appelle Eugene François. Dieu lait en sa garde.

*Eugène François sera seigneur de Kestergat après le décès de son frère aîné Jean Jacques. Il contracta un premier mariage avec Claire de Louwar, dont une fille Isabelle, puis un second mariage avec Constance Thérèse Rubens, arrière-petite-fille du peintre, dont il eut trois filles, Marie, Thérèse et Philippine, et un fils, Honoré, qui resta célibataire, en sorte que ce rameau des van der Dussen alliés aux Rubens demeura sans descendance mâle.*

Le 24 daoust de cet mesme annee a 10 heures du matin est sorti de ce monde feu mon oncle de Borgnival age de 82 ans, apres avoir resceu tous ses droits de la ste eglise. Il est mort en dormant et est enterre dans leglise de Marck dans la sépulture de ses ancestres. Le bon dieu lui fasse paix.

*Jean, l'oncle de Bornival, est fils de Philippe et de Jeanne de Hoston. Il a remis la seigneurie de Bornival à Jean-Adolphe quatre ans plus tôt. Jean Adolphe en outre va devenir le 13 avril 1685 seigneur du château fort et de la seigneurie de Kestergat, mis en vente par la veuve de Godefroid François Balbani, lequel les avait achetés en 1672 à la veuve de Guillaume d'Enghien. Guillaume appartenait à une branche bâtarde fondée par "Collard bâtard d'Enghien" à la fin du XIVe siècle. Un fils de ce Collard, Englebert d'Enghien de Kestergat, périt à la bataille d'Azincourt (1415)*

Le 30 de juillet 1684 ma femme sest heureusement delivree dune fille sur les deux heures du matin et le mesme jour apres midi at este baptisee dans leglise paroissiale de Ste Catherine a bruxelles et at este tenue sur les fonds de baptesme par ma belle mere dame Isabelle Devos et mon beaufrere le seigneur Louis françois de Monflin collonelle de cavallerie . Elle a eu pour nom Isabelle Louise. Que le bon dieu lait en sa grace.

Le samedi, 31 daoust 1686 ma femme fut delivree envers les six heures du soir avec la grace de dieu fort heureusement dun enfant masle qui at ete baptise le lundi dappres dans leglise paroissiale de leerbeq...

**Feuille 40'**

...et at eu pour parrain et marraine Monsieur de Langerode (Jean Baptiste Spruyt) mon beau frere et Mademoiselle de Champels (épouse de Claude-François Spruyt, seigneur de Champels) ma belle soeur, qui lui ont donne pour noms Jean Baptiste Adolf. Dieu lait en sa gloire car il est mort huit ans apres. Est enterré a Ste Catherine a bruxelles.

Le vendredi 14 de septembre 1687 ma femme fut delivree envers les six heures du soir avec la grasce de dieu fort heureusement dun enfant masle qui a este baptise le lundi dappres dans leglise de Leerbecq et a eu pour parrain mon beau-frere Claude françois Spruyt seigneur de Champels et Ittre et pour marraine ma belle-mere isabelle de Vos qui lui ont donne pour noms Claude Francois. Dieu en soit loue et lait en sa gloire car il est mort cinque ans apres , et est enterré a Ste catherinne a bruxelles.

Le 29 de juin 1691 jour de St Pierre et St Paul apotres ma femme fut delivree heureusement d'une fille tenue sur les fonds de baptesme par ma belle-mere Madame d'Hauteville (*Jacqueline de Rebs*) et monsieur de Langerode, mon beau-frere (*Jean-Baptiste Spruyt*). Estoit nommee Elisabet Therese. Est morte neuf mois apres, est enterree a Ste Catherinne a bruxelles.

**Feuille 41**

***Ici les quelques lignes beaucoup plus anciennes dues a Philippe et déjà placées plus haut, en feuille 27', page 40:***

"Henry Ferdinand.

Ceste 11 de septembre 1616, il fut renvoyé à la maison, nud et deschire comme un bletre. Je le fis raccouter tout de neuf. C'est le 28 de novembre ensuivant que ma femme le ramena en son service ou il fut le tres bienvenu."

La veille de tous les saints 1690 apres une maladie de quinze jours ma femme fut accouchee a trois mois et demi de terme dun enfant masle estant vif et fourni de tous ses membres comme jay pu voir moymesme, y estant present . A este baptise par la sage femme et est mort tout apres et enterre dans leglise de Leerbecq.

Le 30 de novembre 1691 entre les unes et deux heures apres minuit ma femme sest heureusement delivree avec la grasce de dieu dun bel enfant masle lequel monsieur Pierre de Martinez et dame Marie Carolinne Spruyt, dame de Monflin, ma belle soeur ont tenu sur les fonds de baptemme dans la paroisse de Ste Catherinne a Bruxelles et a pour noms Pierre Charle Joseph. Que le bon dieu lait en sa garde et le benisse eternellement.



**Feuillet 41'**

**Jean Jacques:**

Ce 14e daoust 1708 il at plu au bon dieu dappeller de ce miserable monde nostre tres cher et tres honore pere Jean Adolphe vander Dussen et cela sur les dix heures du soir ayant este honore de tous les saints droits de leglise, savoir du Saint sacrement de l'autel et de la sainte extreme onction le mesme jour au matin environ les dix heures dans nostre chapelle castrale . Y est alle encore sans estre porte que soutenu de son fils aîné, mais au retour deubt estre porte sur sa chaise...

**Feuillet 42**

...pareillement de son fils et dun autre jusques proche de sa chambre. Recevant les droits de leglise nous at demande pardon a ma cher mere et moy et ma petite soeur qui y fusmes presents. J'ay resceu sa benediction devant mourir.

*A cette date, l'actuelle chapelle castrale au manoir de Kestergat, n'était sans doute pas encore aménagée, et certainement pas encore ouverte au culte. Elle le fut seulement près d'un an plus tard, par décision, le 7 juin 1709, de l'archevêché de Malines, répondant à une demande introduite par Jean van der Dussen (Jean Adolphe lui-même, avant sa mort, ou Jean Jacques ?). La première chapelle castrale devait se trouver plus près de l'ancien château, au carrefour que forment aujourd'hui la Steenweg naar Ninove, la Steenweg naar Kester, et le chemin pavé nommé Kestergat. Elle devait être en fort mauvais état, comme le château lui-même à la suite des ravages des guerres de la ligue d'Augsbourg (1689-1697) et de la succession d'Espagne (1701-1713). Elle a même été incendiée, semble-t-il, sans que l'on sache la date de ce sinistre. Voir l'histoire de Kestergat.*

*La "petite soeur" pouvait être Isabelle Louise, âgée de 19 ans, ou encore Louise Josèphe, la future dame de Louvrange, alors âgée de 13 ans.*

At rendu lame a son sauveur avec un plein jugement et parole libre ne sentant luy mesme presque pas sa mort car se mettant au lit, estant assis il n'a pas eu mal, disant un pater nostre d'agonie sans se bouger dutout non plus que s'il n'estoit pas en agonie. Ainsi at rendu son esprit entre mes bras, layant embrasse mays appersevant bien quil commençait a donner ses dernieres soupieres.

**Feuillet 42'**

Il a souffert le plus admirable accident qui se puisse imaginer , il at bien du six a sept ans par intervalle pis ou mieux sans y pouvoir apporter ocun remede souffrir dune fluxion tombant de la teste sur une de ses dents. At souffert comme un martyr. Enfin la fluxion saugmentant de jour en jour est enfin tombee sur les polmons si bien quelle luy couppa lalaine, delors quil ne pouvait respireré cequi at dure encore bien un mois devant de mourir, sans pouvoir boir que fort peu, ny manger ny coucher ny dormir ocunement, estant toujours assis nuict et jour sur un fauteuille et quelque fois un peu assis sur son lit. Quelque...

**Feuillet 43**

...fois quil se bouge de cincque ou six fois la nuict avec laplus admirable patience quon ait peu imaginer sans faire ocun plainte. Enfin cincque ou six jours, le chaux temps lui ayant coupe lalaine plus que dordinaire, at rendu lame a son sauveur comme dit cidessus dans loctave de la sainte vierge reine des anges qui comme jespere l'a conduit devant la face de son Fils car il avoit une devotion particuliere pour elle, aussi se fietil en elle car naturellement la morte.(?)

Il estoit age de soixante sept ans environ, moins trois mois comme on peut voir par sa naissance cydevant marquee.

**Feuillet 43'**

Je prie dieu pour son ame. Son pere estoit Charle vander Dussen et sa mère Louyse de Molsperg. Le pere de son pere estoit philippe vander dussen et la grand-mere Jeanne d'Hoston.

Mon cher pere donc estoit agee de soixante sept ans moins trois mois estant ne dan lan 1641, le deuxieme de decembre. Il at voulu estre enterre dans nostre eglise paroissiale de Lerbeque. Il est enterre contre le grand hotel du coste droit le jour dapres quil est mort sur le soir. Que le dieu tout puissant le prenne dans sa sainte gloire. Il est ne en guerre et est mort en pleine guerre comme il nous dit bien souvent.

***En effet: 1641, en pleine guerre "de Trente ans", et en 1708, en pleine guerre de la succesion d'Espagne déclenchée par Louis XIV.***

**Feuillet 44**

C'estoit un homme admirablement devot et extremement élevé pour la foy chatholique. At fait bastir nostre maison a Castergat dans lan 1685 pour une partie et laustre partie du coste du bois bien dix ou douze ans apres , ou je crois questant proche des maschons sur les ouvrages dans un mechant temps les defluctions luy sont tombe sur les dents qui luy ont dure jusques a sa morte.

***C'est grâce à ces lignes que nous connaissons la date de la construction du nouveau château (ou plutôt manoir) de Kestergat. Voir histoire de Kestergat.***

Estoit grand chasseur. Dieu donne le repos a son ame. N'at jamais voulu estre en charge ou office creignant blesser sa conscience.

Il avoit assiste a deffendre la ville de lille pour le service de Sa Majesté Charles II, estant cornette de cavallerie et...

***Selon Littré, dans la cavalerie le cornette est le porte-étendard qui monte au combat en tête de son escadron. Le mot peut désigner aussi quelque jeune officier des mousquetaires ou des dragons. Au féminin, le mot désigne l'étendard ou encore une unité de cavalerie.***

Feuillet 44'

...devant mourir y at encore veu mettre le siège devant par les alliez mais il ne lat pas veu rendre, elle at este rendue aux alliez le 26 octobre de lan 1708 par composition.

*C'est en 1667, au début du règne de Charles II d'Espagne, que Louis XIV entreprit le siège de Lille, et Jean Adolphe, qui avait 25 ans, dut participer à sa défense. Louis XIV l'emporta, mais en 1708, les alliés, et surtout Marlborough, assiégèrent la ville, et la forcèrent à capituler, amorçant la grande déconfiture des armes françaises. C'est à ce moment qu'en Hollande, Bruno van der Dussen, plénipotentiaire des Provinces Unies, négociait avec les émissaires de Louis XIV une trêve qu'il implorait en raison des désastres subis par ses armées sous les coups de boutoir de Marlborough et du prince Eugène de Savoie. Finalement, dans le règlement général établi par le traité d'Utrecht de 1713, Lille fut restituée à la France. Noter qu'au début de ce XVIIIe siècle, nos provinces doivent être bien décontenancées de l'évolution des événements politiques. En 1701, à la mort du roi Charles II, il y a deux souverains d'Espagne, Philippe V de Bourbon, petit-fils et protégé de Louis XIV, et Charles III de Habsbourg (de la branche autrichienne) que soutiennent les alliés Anglais, Hollandais et Autrichiens de la "Grande alliance". Les Belges doivent en être d'autant plus consternés, que les armées des deux camps pillent et détruisent tour à tour et avec une égale sauvagerie les régions où elles se battent, et en particulier les villes et villages du Brabant flamand. Mais leurs sympathies vont à ce moment aux Français puisqu'ils défendent la couronne catholique d'Espagne. Mais les arrangements d'Utrecht font passer désormais leur pays sous la tutelle des archiducs d'Autriche. La sympathie de nos provinces pour les rois d'Espagne se concrétisera pourtant dans la formation des "gardes wallonnes", on le verra plus loin.*

Feuillet 45

Nous avons fait fair le service le 7 de 9embre de lan 1708 là ou il est enterré (à *Leerbeek*). Le pasteur at eu pour son salaire 21 florins, le clerc 12 fls. Le fosteur (*fossoyeur*) et sonneur 4 fls. At este donne aux povres un muid de grain que nous avons fait querir chez nous.

Nous avons fait fair 17 livres de chandelles de cire jaune a 18 sous la livre. Quant aux armoiries, n'ont rien coute a fair car je les ay fait moy mesme (*il était peintre-amateur, on va le voir*). On at fait dans le service trois grandes messes a trois prestres lun du St esprit, lautre de la Ste Vierge Marie, la derniere de requiem. Que le bon dieu donne le repos a sa cher ame.

**Feuillet 45'**

Ce 12e de septembre de lan 1709 il at pleu a dieu dappeler de ce miserable monde ma tante de Wilre (épouse de Claude-François Spruyt) a six heures du matin apres un maladie de douze jours, ayant resceu tout les droits de leglise. Elle est enterree en leglise paroissiale de St Géry à Brusselles sous la tombe des Spruyt. Dieu ait son âme en sa gloire eternelle.

**Eugène-François:**

Le vinct et neuvieme de may de lan 1710 a 4 heures apres midi il a pleu au bon dieu dappeler de ce misereable monde mon cher fere aisne Jean Jacques vander Dussen fils aisne de Jean Adolf vander dussen apres une fiebvre chaude et pestilentielle de 20 jours. Il at eu un agonie de bien 27 jours et plus. Que le bon dieu...

**Feuillet 46**

...lait en sa tres sincte gloire et que prie dieu pour son ame. Requiescat in pace.

Il estoit encore jeune homme age denviron 28 ans, il estoit ne lan 1682.

***Si Eugène François s'était donné la peine de remonter le Boucksken de quelques pages, jusqu'au feuillet 39', il aurait su que son frère était né en 1681.***

Il estoit tres bon peintre et ne le faisait que pour son plaisir sans lavoit jamais beaucoup appris et estoit fort industrieux en beaucoup daultre choses, et nat jamais beu de la biere sinon a lage de vinte cinq ans et le beuvoit fort a contrecoeur si bien que je croy quil ne rendrat compte a dieu touchant la boisson.

Cestoit un gemeaux, ma mere sestant accouchee de deux enfans mal et femelle. Il estoit de delicate complexion. Seigneur aye pitié de son ame et faise luy misericorde, et nentre point en jugement avec votre serviteur car nul vivant ne se pourra justifier en votre presence.

*Feuille 46'*

Le 1 may 1734 est morte notre tres honore mere renelde therese Spruyt. Est enterree au choeur dans leglise de Lerbeque pres son mari Jean Adolphe vander Dussen.

*Ici s'achève le "Boucksken" commencé par Libert. Pendant 150 ans, plus personne n'y écrira. C'est seulement à la fin du XIXème siècle qu'Anatole, mon grand père, tentera de reprendre la tradition et noircira quelques feuillets du vénérable carnet. Dommage qu'avant lui, d'autres ne l'aient pas fait. Ils auraient eu pourtant bien des choses à nous dire: la révolution brabançonne, la république française et l'empire, la vente de Kestergat en 1812, les avatars qu'ils ont pu connaître à Molenbeek lorsque François Simon Charles fut nommé mayor de cette localité en 1819, sous le régime hollandais...*

*Cependant, fouillant dans les archives, mon frère Jacques a retrouvé sur feuilles libres, quelques pages qui constituent un bref prolongement du carnet. Elles sont écrites par Charles Emmanuel Joseph, petit-fils de Jean-Adolphe et fils de Pierre Charles Joseph, celui-ci étant le dernier des van der Dussen dont l'existence soit mentionnée dans le livret.*

*Charles Emmanuel Joseph van der Dussen, seigneur d'Erpent, a été baptisé à Ste Catherine à Bruxelles, le 10-10-1743. Il a lu le Boucksken et a décidé de le compléter. Ces feuillets sont précédés d'une notice rédigée par sa veuve, Marie Magdeleine d'Herbais, qui reprend une partie de la généalogie, précisant qu'elle tire cela "d'un petit livre brun où les naissances mariage et mort, il est annotter...". Elle n'y ajoute pas grand'chose, et il suffira de citer un bref extrait de sa notice:*

*charles, 5ième fils de philippe est né le 17 octobre 1617 et décédé en 1679, il est anterré à marcq près d'enghien (...)*

*pierre charles joesphe vander dussen, fils de jean-adolphe et de dame renelde thérèse Spruyt fut baptisé à la paroisse Ste Catherine à Bruxelles le 2 décembre 1691, il trepassa le 10 octobre lan 1778, et enterre dans le coeur de leerbeck près de son père. il avez epouse par dispense sa cousine dame cecile elonor le boeuf le 13 novembre 1730, et laditte dame est trepassée le 14 avril en 1796, est anterrée à Leerbeck au simetiere derrière le coeur. elle a eu dix enfans, il n'est rester un fils et une fille. (...)*

*Pierre Charles Joseph a été enseigne aux gardes wallonnes. Il a acheté les seigneuries de Habbeke et d'Herfelinghe.*

*(...)charles emmanuel joesphe vanderdussen, fils de pierre charles et de dame cecile eleonor de boeuf, née le 10 octobre 1743, il est mort le 28 juin 1807 et anterre à Leerbeck au simetière près de ses paysans.(Note: et non dans le choeur, ce qui est mainenant interdit par Joseph II) Il avez epousé dame marie magdelaine josèphe D'herbais, fille d'antoine lamoral D'herbais, seigneur de Hontoy...*

*Pour suivre, les feuillets écrits par Charles Emmanuel Joseph, dans le respect, dans ce premier feuillet d'une syntaxe et d'une orthographe aussi fantaisistes que celles de son épouse:F*

*Feuille I*

Notices de Charles Emmanuel Joseph van der Dussen d'Erpent  
Des naicenses et mort de ses enfants

Mon très honoré et respectable Père, Messire Pierre charles joesph Vander Dussen de Kestergate étoit fils de Messire jean adolphe Vander Dussen de Kestergâte et de Noble Dame Renelde

thérèse Spruyt, il a été Baptisé dans leglise parroissiale de Ste Catherine à Bruxelles 2 Xbre 1691, a eu pour Parain Messire Pierre de Martinnes (Martinez) et pour Marraine Noble Dame Marie Caroline Spruyt.

Le 13 9bre 1730, Mon cher Père sudit Pierre charles Vander Dussen c'est marié dans la paroisse De St Catherine à Bruxelles avec sa cousine Cecille le Boeuf fille de Messire thomas le Boeuf. ils ont eu dispense dans le troisième et quatrième grade de consanguinité, et ont eu pour temoins Messire jean-françois De Monflin et Monsieur françois Ferdinand de Fraeï. De ce mariage il y a eu dix enfants dont le premier ne vécut que trois ans, et tous les autres sont morts soit en naissant ou fort jeunes jusqu'au 8ieme, que j'étais, a sçavoir comme suit:

le 9 8bre 1743 est accouchée ma chère Mère Dame Cecille Vander Dussen, née le Boeuf d'un fils baptisé le 10 8bre 1743 dans l'eglise Paroissiale de St Catherine; a eu pour Noms Charles emanuel josph Vander Dussen; avoit pour parain Messire Charles Emmanuel De Villegas de louvrange et pour marraine noble Dame Anne Marie De Monflin née le Boeuf, sa soeure.

Le 9ème enfant est mort jeune, cetoit un garçon;

Le 10ème enfant etoit ma soeure, laquelle est née à la chandeleur, sçavoir 2 février 1748, et baptisé dans leglise paroissiale de Ste Catherine; a eu pour noms anne Marie vander Dussen; son Parain etoit messire Charles Emmanuel De villegas, le Beau-frère de mon Père, et la maraine noble Dame anne marie de Monflin, née le Boeuf, soeure de ma Mère.

Le 28 8bre 1748 le tout Puissant a plu de retirer de ce monde mon très cher et honoré Père Messire Pierre charles josph Vander Dussen le jour de st simon et jude il a été transportée ... Leerbeecke et enterré dans leglise de laditte paroisse sous la pierre sépulchrable des ses Père et Mère, située dans la susditte eglise dans le coeur a gauche, pres du maître hautel, requiescat in pace.

Le 14 avril 1796 vers les six heures du soir il a plu à Dieu tout Puissant de tirer de ce monde ma très chere et honoré mère Cecile Eleonor le Boeuf, des comtes le Boeuf, Douairière de feu messire pierre charles josph Vander Dussen de Kestergate, mon très honoré père, âgée de 86 ans deux mois et 13 jours; elle a été transportée à Leerbeck accompagnée de deux soeurs noires et a été enterrée sur le sementier de laditte paroisse devant le coeur accotté de damoiselle et Monsieur van der Dussen; que Dieu veut avoir son âme en gloire en paradis.

***A partir d'ici, on nous permettra de moderniser un peu l'écriture de Charles Emmanuel, pour en faciliter la lecture:***

***Feuille II***

Le 27 7bre 1770 a été fiance dans leglise de Pepinghe près de halle Messire Charles Emmanuel Joseph van der Dussen avec noble Dame Marie Magdeleine Josèphe d'Herbais.

Le 9 octobre 1770 à 6 heures du soir je me suis mari, avec Mademoiselle Marie Magdeleine d'Herbais âgée de dix sept ans dans l'église paroissiale de Thun St Martin lez Cambray, fille de Messire Antoine Joseph Lamoral d'Herbais, seigneur du Hontoy, et de noble dame Marie Catherine Josèphe De Sucre de Bellain. C'est Messire Louis François d'Herbais, chanoine et grand ministre de St Géry en Cambray qui nous a donné la bénédiction nuptiale en présence de Monsieur Malbaux, curé dudit Thun St Martin. S'en suit

tous mes enfants:

1er enfant

le 20 avril 1771 ma femme c'est heureusement accouchée à 4 heures du matin, d'une fille qui a été baptisée le même jour dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles, et a eu pour nom Cecile Antoinette Charlotte; a eu pour parrain Messire Antoine Joseph Lamoral d'Herbais du Hontoy, mon Beau Père et pour marraine noble dame Cecile Eleonor de Le Boeuf ma chère Mère.

Ma susdite fille est morte le 21 janvier 1772 et est enterrée au coeurs de leglise paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles.

2

Ma chère femme est heureusement accouchée à 4 heures du matin, le 16 octobre 1772 d'un fils qui a eu pour nom Louis Charles Ghislain, baptisé le même jour dans la paroisse de Ste Catherine à Bruxelles; a eu pour parrain Messire Louis d'Herbais, chanoine et grand ministre du chapitre de St Géry à Cambray, l'oncle de ma femme et pour marraine dame Anne Marie Vandebroek, née van der Dussen, ma soeure. Mon susdit fils est mort le 4 mars 1773 et enterré au coeur de la paroisse de St, Catherine ... Bruxelles.

3

Ma femme c'est heureusement accouchée le 29 décembre à 5 heures de l'apres diné 1773 d'un fils qui a été baptisé à la paroisse de Ste Catherine, et a eu pour nom François Simon Charles; a eu pour parrain Messire Simon d'Herbais Déput, des états nobles de Cambray, l'oncle de ma femme et pour marraine noble demoiselle Marie Françoise Eleonor van der Dussen ma cousine germaine.

*(Note: François Simon sera nommé bourgmestre de Molenbeek Saint Jean sous le régime hollandais en 1819)*

### *Feuille III*

4

Le 13 janvier 1775 à 7 heures et demie du matin, ma femme s'est heureusement accouchée dun fils qui a été baptisé le même jour dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles et a eu pour noms Charles Henry Joseph; a eu pour parrain Messire Charles Vandebroek mon beau frère et pour marraine mademoiselle Marie Henriette Josèphe d'Herbais du Hontoy ma belle soeure.

5

Ma femme s'est heureusement accouchée le 24 mai à 6 heures et demie du matin 1776 d'un fils; a été baptisé le même jour dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles; a eu pour noms Joseph Eugene Xavier; a eu pour parain Messire Joseph Eugene d'Herbais de l'Ecluse, chevalier de St Louis, capitaine (...) du régiment de Nice, l'oncle de ma femme, et pour marraine Mademoiselle Thérèse Josèphe van der Dussen de Borgnival, ma cousine germaine.

6

Le matin du 11 juin 1778 ma femme s'est accouchée d'une fille laquelle a été baptisée le même jour dans l'église de Ste Catherine à Bruxelles; a eu pour noms Marie Honorée Thérèse Eleonor; a eu pour parain Messire Honore François Joseph van der Dussen de Borgnival mon cousin germain, homme très respectable, et pour marraine Dame Marie Thérèse Philippine d'Herbais du Hontoy, née le Clement de St Mart, la femme de mon beau frère.

7



Vers le midi du 10 7bre 1780, ma femme s'est heureusement accouchée d'une fille qui a été baptisée le même jour dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles et a eu pour nom Marie Philippine Pauline Josèphe; a eu pour parain Messire Pierre Alexandre d'Herbais de Thun mon beau frère et pour marraine Mademoiselle Philippine Pauline Josèphe van der Dussen de Geelrode, ma cousine germaine.

Philippine Pauline Josèphe est une fille d'Eugene François van der Dussen et de Constance Thérèse Rubens. Elle est décédée célibataire, mais a dû être dame de Geelrode, par héritage Rubens.

8

Ma femme s'est heureusement accouchée d'une fille vers les 1 heures et demie de la nuit le 1er août 1782, laquelle a eu pour nom Anne Marie Félicité Guilaine; a eu pour parain Messire Louis François Alexandre Xavier baron de Beaudequin de Peuthy, le cousin de ma femme; et pour marraine Dame Anne Françoise De Villegas de Louvrange, douairière de feu Charles Emmanuel de Villegas, mon bel oncle ayant épousé en premières noces la soeur de mon Père; a été baptisée dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles.

#### *Feuille IV*

9

Le 1 7bre 1783 s'est heureusement accouchée ma femme d'une fille laquelle a eu pour nom Marie Ursule Josephine, a été baptisée dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles; a eu pour parain Messire Louis François Alexandre le Prevost de Basserode, le Beau frère de ma femme et pour marraine Dame Marie Ursule de Partz, douairière de Messire de Partz de Puttenbergh, vicomte de Courtraï, mon cousin.

10

Le 1 maï 1785 ma femme s'est heureusement accouchée d'un fils, baptisé le 32 may dans l'église paroissiale de Ste Catherine ... Bruxelles; a eu pour noms Hyacinthe Théodore; a eu pour parain Messire Hyacinthe de Partz de Puttenbergh, vicomte de Courtray, mon cousin, et pour marraine Dame X baronne de Beaudequin de Peuthy, chanoinesse du chapitre de Moustier sur Sambre, la cousine de ma femme.

11

Le 27 7bre 1787 ma femme s'est heureusement accouchée d'un fils; a été baptisé dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles; a eu pour noms Antoine Joseph Marie Guillain, a eu pour parain Messire Antoine de Cardevas (Cardevacques), vicomte de Bailleul, chanoine de la cathédrale d'Arras, et pour marraine Dame Anne Marie Josèphe le Brun de Miraumont née de Monflin, ma cousine germaine.

12

Le 25 février 1789, ma femme s'est heureusement accouchée d'un fils, a été baptisé dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles, a eu pour noms Jacques Joseph Marie Marie Louis, pour parrain Messire Jacques Joseph le Brun de Miraumont, pour marraine Dame Anne Marie Vandenbroeck, baronne de Jamoigne, née van der Dussen, ma soeur: le susdit garçon est mort le 11 juin de la même année et enterré dans l'église paroissiale de Leerbeck près nos ancêtres.

*Feuille V*

13 et 14

Le 22 février 1791 ma femme s'est heureusement accouchée de deux enfans mâle et femelle, le garçon est venu à deux heures et demie du matin, a été baptisé le même jour dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles, a eu pour noms Ludovicus Gonzague Vincentius a Paulo; a eu pour parain le baron Louis François Alexandre Xavier de Beaudequin de Peuthy, le cousin de ma femme, et pour marraine Dame Anne Françoise De Villegas de Louvrange, douairière de Messire Charles Emmanuel de Villegas de Louvrange. Il est mort en mars de la même année et est enterré ... Leerbeck. La fille est née à trois heures du matin, a été baptisée le même jour dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles; a eu pour noms Marie Anne Caroline Guillelmine, a eu pour parain mon beau frère Charles François, Philippe vanden broeck, et pour marraine Dame Anne Marie vanden Broeck, née van der Dussen, ma soeure.

Il a plu à Dieu d'appeler de ce misérable monde mon cher et bien aimé fils Joseph Eugene Xavier van der Dussen, capitaine au service de Sa Majesté le roi d'Espagne, enseigne des gardes royales wallonnes, mort le 6 janvier 1797 (à l'âge de 20 ans et demi) en vrai soldat de Jésus Christ avec une résignation sans bornes, regretté généralement de tout le monde; a été enterré sur le semetièrre derrière le coeur de la Paroisse de Leerbeck près de Kestergate.

15

Le 29 avril 1797, vers les 4 heures de l'après-midi, après avoir été longtemps incommodée et tenu la chambre, ma femme s'est heureusement accouchée d'un garçon lequel est mort en naissant et a été transporté à Leerbeck où il est enterré sur le semetière.

16

Le 24 7bre 1799 ma femme s'est heureusement accouchée à deux heures de relevée d'un bel enfant mal. A été baptisé le (...) a eu pour nom (...Emmanuel) et pour parrain Messire Antoine de Cardevac (Cardevacques); vicomte de Bailleul, chanoine de la cathédrale d'Arras, pour marraine Dame Henriette comtesse de bocarmé, née marquise de Chasteler. Est mort après avoir été treize jours dans la convulsion, le 22 9bre 1799. Est enterré à Leerbeck.

Vendredi 24 maÏ 1802, vers les neuf heures et demie du matin, il a plu au tout Puissant d'appeler de ce misérable monde ma très chère fille Anne Marie Félicité Guillaîne van der Dussen, âgée de 19 ans, 9 mois et 13 jours, morte dans la plus grande résignation dans la volonté de Dieu, administrée de tous les sacrements, ayant encore fait ses dévotions trois jours avant sa mort et demandé elle même à son confaisseur qui était près d'elle d'aller dire sa messe, que peut être tous ses maux auraient été finis avant la fin et effectivement comme la messe se faisait chez nous, elle a mis son âme entre les mains de son créateur quand le prêtre faisait la dernière croix de sa messe. Elle est enterrée sur le semetière derrière le coeur à Leerbeck ou on a fait le service et trentaine.

***De tous ces enfants, deux seulement auront une descendance:***

***- François Simon van der Dussen de Kestergat, le troisième, mayeur de Molenbeek St Jean, qui épousera Anne Caroline le Brun de Miraumont et se trouve à l'origine des actuels van der Dussen.***

***- Antoine Joseph van der Dussen d'Erpent, seigneur d'Habbeke, qui épousera Marie Stuyck, fondant un rameau qui se prolongera pendant deux générations.***

***Voir la généalogie.***

**Feuille VII**

Le 17 octobre 1795 est marié dans le coeur du maître hôtel de la paroisse de St Gery à Bruxelles mon fils François Simon Charles van der Dussen avec sa cousine susgermaine, noble demoiselle Caroline le Brun de Miraumont, fille de Messire Jacques Joseph le Brun de Miraumont et de noble Dame Anne Marie Josèphe De Monflin. Ils ont eu les dispenses.

Le (...)juin 1796 vers le midi, s'est accouchée la femme de mon fils François Simon Charles van der Dussen, Caroline le Brun de Miraumont, d'un fils qui a été baptisé le même jour dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles; a eu pour noms Charles Emmanuel, ayant pour parrain Charles Emmanuel Joseph van der Dussen de Kestergat et pour marraine mademoiselle Cecile le Brun de Miraumont, sa soeure. Il est mort le... 1797 et a été transporté à Leerbeck et enterré sur le semetièrre de laditte paroisse.

***Suit la préparation de l'annonce d'une nouvelle naissance pour 1797 chez Simon François et Caroline. Elle n'a pas été complétée. Cet enfant a été sans doute mort-né. Et puis:***

### *Feuille VIII*

Le 26 juillet 1767 est mariée ma soeure Anne Marie van der Dussen, fille de Messire Pierre Charles Joseph van der Dussen de Kestergat et noble Dame Cecile le Boeuf, aux Chartreux à Bruxelles, paroisse de Ste Catherine, avec Messire Charles François Philippe Vanden broeck, conseiller pensionnaire de la ville de Bruxelles. Ma ditte soeure Anne Marie etoit née le 2 février 1748.

Le 10 décembre 1775 s'est heureusement accouchée ma soeure vanden broeck d'un garçon qui a été baptisé dans la paroisse de St Nicolas et a eu pour noms Goswin Léonard, a eu pour parain Messire Goswin vanden Broeck, conseiller pensionnaire des Etats et pour marraine Dame Cecile Eleonor le Boeuf, douairière de Messire Pierre Charles van der Dussen de Kestergate.

Le 27 août 1778 s'est accouchée heureusement ma soeure vanden Broeck d'un garçon qui a été baptisé dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles, et a eu pour noms Jean Philippe; a eu pour parrain Messire Jean Vanden Broeck, conseiller-receveur des Etats de Brabant, et pour marraine dame Philippine Vanden Boom, née de ....???

Le 25 février 1783 s'est heureusement accouchée ma soeur Vandenbroeck d'une fille qui a été baptisée dans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles et a eu pour noms Marie Magdeleine Henriette et pour parain Mr Jérôme Henri Vandenboom son oncle et Dame Marie Magdeleine van der Dussen, née d'Herbais.

Le 30 Mai 1785, s'est heureusement accouché ma soeure Vandenbroeck d'une fille qui a été baptisée ans l'église paroissiale de Ste Catherine à Bruxelles; a eu pour noms Anne Marie Françoise Caroline, ayant pour parain Messire Charles Emmanuel van der Dussen son oncle et pour marraine Dame Anne Françoise de Villegas.

Charles Joseph Emmanuel semblait décidé à tenir le carnet mondain de toute sa famille. Il a préparé un feuillet intitulé "Livre De Notice des Naïcences et Bâtemes des enfans de mon beau frère D'Herbais." Le "livre" est vide. Sans doute voulait-il faire de même pour les enfans et petits-enfans de sa soeur. On trouve jointe à ses écrits un projet d'annonce de mariage de son neveu Gosuin Léonard van den Broeck, mais il est plutôt de l'écriture griffonnée de Marie Madeleine d'Herbais. De toute manière, entre ce moment-là et sa mort en 1807, on ne trouve plus rien de lui. Peut-être était-il si profondément vexé du procès en héritage que lui firent sa soeur et son beau-frère qu'il a renoncé à s'intéresser aux histoires de famille. On lira ailleurs une notice sur ce procès dont le jugement semble n'avoir satisfait aucune des deux parties. Hélas, il ne raconte rien non plus de ses aventures personnelles, et notamment n'évoque pas le procès qui lui fut fait à Namur après l'arrestation d'un vagabond dans sa seigneurie d'Erpent. Heureusement, des documents à ce propos permettront de raconter ailleurs cette histoire.

x x x

Cette fois, le Boucksken est bien fini. Anatole van der Dussen de Kestergat va bien tenter de relancer la tradition, en 1884, mais il ne sera pas suivi. Voici cependant les quelques feuillets qu'il a pieusement écrits dans le carnet de Libert, le châtelain d'Ath si anxieux de se survivre:

*(Le feuillet 47' est vierge)*

*Feuillet 47'*

**Anatole:**

Le 21 octobre 1884 a été célébré à Sainte-Croix lez Bruges le mariage d'Anatole Marie Joseph Ghislain van der Dussen de Kestergat avec mademoiselle Berthe Hortense Françoise Marie Ghislaine de Maleingreau d'Hembise, fille du baron Emile et de Leonie de Peelaert.

Le mari, était à cette époque capitaine-commandant au régiment de cavalerie à Bruxelles.

Le 26 décembre 1881 j'ai été nommé major d'infanterie et désigné pour commander le dépôt du 2e régiment de chasseurs à pied à Diest.

Le 8 juin 1889 à 6 heures du soir, ma femme s'est heureusement accouchée d'un fils. Il a été baptisé en l'église Ste Walburge à Bruges et a reçu prénoms: Marcel, Hyacinthe, Leon, Emile, Marie, Ghislain. Il a été tenu sur les fonds par Mr Hyacinthe van der Dussen de Kestergat...

**Feuillet 48**

...son oncle et par la baronne de Maleingreau d'Hembise, sa grand mère née de Peelaert .

Le 19 janvier 1890 j'ai rejoint l'état major du 2e chasseur ... pied à Mons. Le 1er juillet de la même année j'ai été désigné pour passer au 4e régiment de ligne en garnison à Bruges, sur ma demande.

Le 5 avril 1891, ma femme s'est heureusement accouchée d'un fils. Il a été baptisé à l'église Ste Walburge et a reçu pour noms Ferdinand, Emile, Albert. Il a été tenu sur les fonds par le baron de Maleingreau d'Hembise son grand père et par mademoiselle Albertine van der Dussen de Kestergat, sa tante.

Le 8 décembre 1893, à 8h.1/2 du soir est née notre fille. Elle a été baptisée le surlendemain à l'église Ste Walburge et tenue sur les fonds baptismaux par M. Fernand de Maleingreau d'Hembise son oncle et par Madame Paul Holvoet, née van der Dussen de Kestergat, sa tante. Elle a reçu les noms de Ghislaine Georgine Fernande Marie Emilie.

**Feuillet 48'**

Le 5 septembre 1893 j'ai obtenu ma mise à la retraite a cause de rhumatismes dont j'avais été atteint au camp de Beverloo pendant les expériences de tirs pour l'adoption d'un fusil à répétition. Je faisais partie de la commission nommée à cet effet par le ministre de la guerre. Ces rhumatismes me mettaient dans l'impossibilit, de monter encore à cheval.

Le 20 mars 1895 nous avons eu le malheur de perdre notre petit Ferdinand qui a été enlevé à notre affection par une pneumonie. Il a été soigné avec un dévouement rare par M. le docteur Rogie, médecin de régiment au 3e régiment de lanciers et M. le docteur Valère avait été appelé en consultation. La dépouille mortelle repose provisoirement dans le caveau de famille de Peellaert au cimetièrè de Ste Croix.

Au mois de mai de la même année pendant un séjour que nous faisons à Bruxelles chez notre soeur Mme...

**Feuillet 49**

...Holvoet, notre petite Ghislaine devint malade. M. le Dr Stienon, appelé, jugea son état très grave et demanda en consultation le Dr Geevaert spécialiste pour les enfants. Le Dr Logie ayant appris la maladie de l'enfant, vint à Bruxelles nous surprendre et assista à la consultation par amitié pour nous. Grâce au dévouement et à la science de ces praticiens, l'enfant fut sauvée. Elle était menacée d'une méningite provoquée par la dentition.

**f i n**

---



